# Paris-presse

4e Année. - N° 666 SAMEDI 4 JANVIER 1947 4 FRANCS Saint-Rigobert.



TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition


# ALARME EN PALESTINE

## TEL-AVIV, ville morte, est plongée dans l'obscurité

### *Les soldats britanniques ne doivent plus circuler que par deux et armés*

LONDRES, 3 janvier *(par téléphone)*.

**L'OFFENSIVE déclenchée cette nuit par l'Irgoun met de nouveau la Palestine à feu et à sang. Cette offensive est plus vaste et plus violente que toutes les précédentes.**

**A la suite des attentats terroristes qui ont eu lieu la nuit dernière, les troupes britanniques ont encerclé en partie certains quartiers de la ville juive de Tell-Aviv. Les autorités militaires ont imposé un couvre-feu et procédé à l'interrogatoire des habitants.**

Un communiqué des autorités militaires britanniques de Palestine annonce qu'à partir d'aujourd'hui, en dehors de leurs casernements, les militaires britanniques de tout grade devront circuler deux par deux et armés.

Tel-Aviv semble une ville morte. Cafés et magasins sont fermés.

Toute la ville est plongée dans l'obscurité et la moitié des appareils téléphoniques ne fonctionne plus.

Entre Tel-Aviv et Haiffa, où toutes les routes semblent être minées, 90.000 soldats anglais attendent des ordres depuis 24 heures ; leurs mouvements éventuels semblent relativement difficiles.

A Jaffa, les terroristes ont attaqué le poste de commandement britannique mais on ne signale pas de victimes. Toutes les routes du nord de la Palestine semblent être minées. De longs convois de troupes motorisées appartenant à la 6e division aéroportée se dirigent vers Tel-Aviv.

Tell-Aviv à Saint-Jean-d'Acre, les routes ont été minées et les explosions se succédaient au passage des autos-mitrailleuses. Une bataille, particulièrement violente, se déroulait au même moment à Tell-Aviv, où les terroristes ont attaqué Citrus House, quartier général de l'armée et de la police.

Une équipe de choc, surgissant brusquement vers 9 heures du soir, a lancé des grenades dans toutes les fenêtres. Puis, un assaut général ayant été donné par les terroristes de renforts, armés de mitrailllettes, les soldats britanniques se sont réfugiés sur les toits où ils ont été poursuivis par les assaillants.

(Suite en page 3.)

#### *Les attentats d'hier*

A Tibériade et à Jérusalem, les terroristes ont employé, pour la première fois, des lance-flammes. Les casernes, les cantonnements, les parcs à voitures, les états-majors ont été attaqués à la fois ; des « Jeeps » en marche ont explosé subitement, grâce à un détonateur électrique placé à l'intérieur.

Sur toute la plaine qui s'étend de

## LE GROUPE STERN : "Nous sommes prêts à porter la lutte au delà des frontières palestiniennes"

JERUSALEM, 3 janvier. — L'agence United Press a posé au groupe Stern un certain nombre de questions auxquelles les réponses ont été données par téléphone :

**Question :** Observerez-vous une véritable trêve ?

**Réponse :** Les trêves entre deux forces combattantes ne peuvent prendre place que dans deux cas : 1° entre deux batailles, pour enterrer les morts et ramasser les blessés ; 2° à la fin de la guerre et avant que le traité de paix soit signé.

**Q.:** Votre lutte a-t-elle un caractère de représailles ?

**R.:** Certainement.

**Q.:** Les Britanniques ne sont-ils pas les meilleurs amis des juifs ? Etes-vous antibritanniques ?

**R.:** Nous sommes les ennemis de la Grande-Bretagne. Nous sommes antibritanniques parce que, par la force d'une occupation militaire, notre pays est soumis à une domination étrangère.

**Q.:** Solliciteriez-vous et accepteriez-vous éventuellement l'aide de la Russie ?

**R.:** La balance des forces est en faveur de notre ennemi. Nous prendrions donc n'importe quelles mesures afin de rétablir l'équilibre.

## Un membre de l'expédition Byrd est porté disparu

Loomis (Californie), 3 janvier (A.P.). — Le département de la marine des Etats-Unis annonce que le capitaine Henry Howard Caldwell, membre de l'expédition Byrd au pôle Sud, est porté disparu.

Commandant du navire « Pine-Island », le capitaine Caldwell a disparu le 30 décembre avec l'avion qu'il pilotait.

*(Lire en page 3 notre article sur l'expédition).*

## A HANOI Des coups de feu sur M. Moutet

**HANOI, 3 janvier.**

**De nombreux coups de feu ont claqué, des balles ont sifflé au-dessus des cours de l'hôpital où sont soignés exclusivement des Vietnamiens ce matin, au moment où M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, qui venait d'arriver à Hanoï, rendait visite aux blessés.**

(Suite en page 3.)

## M. DE GASPERI fait escale à Orly

**M. de Gasperi, accompagné de sa fille, s'est arrêté, à 13 heures, à l'aérodrome d'Orly, venant de Rome. Il repartait, une heure plus tard, pour les Etats-Unis où il va négocier un accord financier italo-américain.**

Pour le sou du franc de la IVe

# LEON BLUM part en guerre contre la routine administrative

### Ce tour de force, il l'exige des Préfets réunis aujourd'hui à Matignon

Par S. WOLFF.

**SI la vague de baisse n'est pas encore générale, on a pu constater que, dans des secteurs très divers, les prix ont commencé à reculer. Notons que la Bourse, dont la mission est de prévoir les événements, a très nettement accusé le coup ; tandis qu'à la veille du Nouvel An le marché était orienté à la hausse, un recul assez violent des cours s'est produit, hier, sur la plupart des valeurs à revenu variable qui ont perdu 5 à 6 % sur leurs cours antérieurs. Par contre, les rentes étaient en hausse.**

La baisse a été encore plus accusée sur le marché noir de l'or et des devises. Le prix clandestin du louis d'or a fléchi d'un seul coup de 4.600 à 4.350 francs et celui du dollar de 350 à 330.

Cependant, la mise en route de nouvelles mesures se poursuit non sans certaines difficultés. Le décret sur la baisse des prix, dont *Paris-presse*, le premier, a publié le texte, a paru ce matin au *Journal Officiel*. Il s'agit d'un décret général qui devra être complété par un certain nombre de décisions ministérielles qu'on est en train de préparer et qui ne tarderont pas à être rendues publiques.

C'est une partie délicate qui vient de s'engager. L'administration devra abandonner ses routines et déployer un effort considérable d'adaptation. C'est pourquoi M. Léon Blum réunit aujourd'hui à l'Hôtel Matignon, dans une conférence importante, tous les préfets. Il leur fera un exposé détaillé de sa nouvelle politique afin d'éviter les fausses interprétations. Il est en effet d'une grande importance que les mesures prises soient appliquées uniformément et méthodiquement partout en France.

C'est dans le domaine des prix agricoles que les difficultés d'application s'avéreront sans doute particulièrement grandes. Et pourtant, les dépenses de nourriture constituent à l'heure actuelle la partie la plus importante de la plupart des budgets familiaux. Le gouvernement n'a pas cru devoir établir une taxation générale pour tous les produits agricoles. Pour le moment, il fait confiance aux intéressés pour appliquer la réduction de 5 %. Partant du secteur réglementé, la baisse devra atteindre peu à peu le secteur libre. Le consommateur aura un rôle important à jouer. Son comportement décidera, dans une large mesure, de l'issue de la bataille des prix.

## M. JOUHAUX : "La C. G. T. apporte son plein concours à l'expérience Blum"

La séance du Bureau confédéral s'est prolongée jusqu'à midi 30. A l'issue de celle-ci, M. Léon Jouhaux a fait aux représentants de la presse la déclaration suivante :

— Le Bureau confédéral, constatant avec satisfaction la politique de baisse des prix engagés par le gouvernement, politique qu'il a toujours réclamée et pour laquelle il avait déjà engagé depuis un certain nombre de mois la bataille, demande à toutes ses organisations, et plus particulièrement aux Unions départementales, de faire fonctionner les comités de lutte contre la hausse des prix, déjà institués, en vue d'apporter leur plein concours à cette politique et d'exercer le contrôle en même temps que l'application des sanctions indiquées par le gouvernement contre les opposants.

## MM. YVON DELBOS et VAN ZEELAND témoins à décharge au procès MILCH ?

NUREMBERG, 3 janvier. — Tandis que le ministère public américain exposait ce matin, devant la Cour, les premières preuves à charge établissant la participation active de l'ex-maréchal Milch au plan hitlérien des guerres d'agressions, on apprenait, de source officieuse que MM. Yvon Delbos, ancien ministre français des Affaires étrangères, et Van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique, seraient cités comme témoins à décharge dans le procès actuel.

## 100.000 TONNES DE CHARBON américain en supplément pour la France

WASHINGTON, 3 janvier. — On déclare dans les milieux bien informés que les Etats-Unis continueront leurs efforts pour l'augmentation des envois de charbon à la France.

Les mêmes milieux assurent même que la France recevrait une allocation supplémentaire de l'ordre de 100.000 tonnes, plus les 550.000 tonnes prévues pour janvier. (A.F.P.).

## Le pain : 11 frs le kilo à partir d'aujourd'hui

A partir d'aujourd'hui, le prix du pain de consommation courante est fixé, à Paris, à 11 francs le kilo.

Le prix de vente des pains dits « bâtards » et des baguettes sont respectivement fixés à 6 fr. et à 6 fr. 20.

## Les 5 % s'appliquent aux produits agricoles

**UNE *importante réunion interministérielle a eu lieu ce matin à l'Economie nationale.***

Les ministres se sont occupés de la mise au point des modalités d'application des textes gouvernementaux relatifs à la baisse générale de 5 %.

Auparavant M. Tanguy-Prigent avait conféré avec M. Philip, pour étudier avec lui l'application de la baisse sur les prix agricoles.

Le décret qui les fixe parraîtra demain matin, au « J. O. ». Ce texte fixerait notamment à 5 % la baisse immédiate sur les prix taxés.

En ce qui concerne les denrées non taxées, elle serait calculée sur les cours moyens pratiqués au 31 décembre dernier.

### Témoignage d'un homme libre sur l'Espagne de Franco

# Un phalangiste m'a présenté des Républicains à Bilbao pour 10 pesetas

Par Francis E. MAC MAHON

**NOUS sommes heureux de présenter à nos lecteurs une série d'articles sur l'Espagne, d'un intérêt exceptionnel.**

**Le Dr Mac Mahon est un professeur et un journaliste américain qui envoie régulièrement d'Espagne une correspondance à « New-York Post ». « Paris-presse » publie, à partir d'aujourd'hui, le reportage de ce témoin documenté et impartial.**

BILBAO, ...janvier.

**AVANT de partir pour l'Espagne, j'ai dû apprendre l'espagnol ou, plus exactement, la grammaire et la langue écrite. Pour parler, c'est une autre question. Sur le bateau espagnol qui m'emmenait, je saisis une occasion.**

— Pas de nouvelles-radio à bord, m'avait dit un ami. Nous ne sommes pourtant pas au moyen âge. Allons voir le capitaine pour lui demander des explications. J'acceptai d'inaugurer mes connaissances en espagnol avec le capitaine, mais le capitaine fut introuvable et nous restâmes privés de nouvelles fraîches. Un peu plus tard, j'eus une explication sur l'absence de bulletin de nouvelles. Le service avait été suspendu depuis quelques mois, les passagers espagnols s'étant battus après avoir lu les informations.

Dans le hall de l'hôtel Carlton, à Bilbao, quelques jours après mon arrivée, j'observais les allées et venues d'une riche et élégante clientèle.

— Vraiment, disait une voyageuse, j'ai mangé ici les meilleurs biftecks qu'on puisse trouver. D'ailleurs, Bilbao est réputé pour la qualité et le prix de ses repas.

— Bien sûr, dit un autre, vous pouvez avoir ici tout ce que vous désirez. C'est au point que, devant l'abondance des mets, nous avons décidé de nous limiter à un seul grand repas par jour. Rien ne manque en Espagne, à condition d'avoir beaucoup d'argent.

Tout ici incline à penser que la vie est normale. Le visiteur qui habite un hôtel de luxe, fréquente les cafés élégants de la Gran Via et voit jouer des enfants dans des squares sous l'œil vigilant de nurses élégantes, peut penser que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Mais, quand j'ai demandé à un garçon ce qu'un travailleur avait à manger, il m'a répondu avec un sourire sardonique :

— De l'eau chaude et du tapioca.

Quelques chiffres suffisent, d'ailleurs : l'huile, qui est à la base de toute la cuisine espagnole, coûte 480 francs le litre ; la viande, 200 francs le kilo, etc. Or le salaire courant d'un ouvrier est de 120 à 250 francs par jour.

Au hasard de mes tribulations dans les bureaux, à la recherche de permis de séjour et autres paperasses indispensables, j'ai fait la connaissance d'un phalangiste, un homme d'une quarantaine d'années, de condition très modeste.

— Vous ne préféreriez donc pas un régime démocratique ? demandais-je au cours de la conversation.

— Mais nous l'avons déjà, répondit-il.

(Suite en page 2)

## Chef d'escale d'"A.S.O.-France" ancien officier français espion allemand... le commandant Rugammer est arrêté à Toulouse

(de notre corresp. particulier.)

TOULOUSE, 3 janvier.

***LES services de sécurité du territoire qui arrêtaient récemment cinq membres d'un réseau d'espionnage franquiste installé en France, dont plusieurs anciens officiers supérieurs de l'armée espagnole, viennent de démasquer un très important agent des services secrets allemands repliés en Espagne pendant l'occupation. Il s'agit de Jean Rugammer, chef d'escale à Toulouse de la société « L'A.S.O.-France », Rugammer a été arrêté, ainsi que sa femme et sa fille. Tous trois sont inculpés d'espionnage pour le compte des services secrets allemands.***

Ancien lieutenant d'aviation pendant la première guerre mondiale, Jean Rugammer était devenu pilote de ligne après sa démobilisation. En 1940, on retrouve Rugammer à Port-Vendres où il s'est établi armateur. Membre du S.O.L., puis du P.F.F., d'énormes besoins d'argent le poussent, en 1943, à entrer par l'intermédiaire de son beau-frère — alors bijoutier à Biarritz et maintenant en Argentine — à entrer au service de l'Abwehr service d'espionnage de la Whermacht.

Lorsque la Libération survient, Rugammer qui avait dans l'armée de l'air le grade de commandant, devient — on ne sait trop comment — chef de la base de Marignane. On imagine qu'il y poursuit son travail pour le compte de ses maîtres.

Les services de la Sûreté ont établi la preuve que Rugammer communiquait d'importants renseignements à son réseau, notamment sur les mouvements de l'aviation alliée

*DOUBLE CRIME, RUE BOULARD*

## Une fleuriste assassinée à coups de stylet

### Sa fillette, 2 ans 1/2, est trouvée étranglée, dans sa voiture. La police croit à un crime passionnel

**EN se rendant, ce matin, à son travail, Mme Jeanne Fristo, faisait, vers 9 h. 30, dans le magasin de fleuriste, 30, rue Boulard, où elle est employée, une tragique découverte. L'élégante boutique qui porte l'enseigne d' « Anne-Marie », avait été le théâtre d'un horrible drame.**

Dans l'arrière-boutique, la fleuriste, Mme Thévenin, gisait inerte sur le sol. Elle avait été sauvagement frappée de plusieurs coups de stylet à la poitrine.

Non loin du corps, dans un landau, l'enfant de Mme Thévenin, la jeune Anne-Marie, âgée de deux ans et demi, semblait dormir d'un profond sommeil. En examinant le bébé, l'employée s'aperçut, horrifiée, que l'enfant était morte étranglée.

Les premiers éléments recueillis par la brigade criminelle qui s'est transportée ce matin sur les lieux et a commencé aussitôt son enquête, permettent d'écarter d'ores et déjà l'hypothèse du crime crapuleux. Mme Thévenin était âgée de 25 ans, et avait ouvert il y a un an son magasin de fleuriste. Elle entretenait des relations suivies avec un ami, Louis-Gustave Bourret, âgé de 22 ans.

Mme Thévenin, qui prenait ses repas de midi dans son arrière-boutique, avait l'habitude de quitter son magasin chaque soir vers 21 heures. En effet, son ami, Louis Bourret, avec lequel elle vivait dans un petit studio situé au cinquième étage, 17, rue Tiphaine, venait, à cette heure, la chercher en voiture.

Le couple avait de fréquentes discussions, dont les échos parvenaient jusqu'à la blanchisserie voisine. Mais, de l'avis même des voisins, les reproches que formulait M. Bourret à son amie n'étaient nullement justifiés, car la jeune femme avait une existence irréprochable. Par contre, Louis Bourret, qui vivait séparé de sa femme depuis plusieurs mois, menait une existence pour le moins singulière. On lui connaissait plusieurs liaisons.

#### *Hier, 21 h. 30...*

Dans la soirée d'hier, M. Bourret s'était rendu, comme à l'accoutumée, au magasin. Cependant, une discussion plus vive que les précédentes avait éclaté. Discussion d'intérêt, s'il faut en croire certains témoignages recueillis par les policiers. Ces déclarations paraissent en partie confirmées par le fait que Louis Bourret était, en outre, criblé de dettes.

Il pouvait être 21 h. 30 environ. Que s'est-il passé ? Louis Bourret, seul, semble-t-il, pourrait le dire. Mais, depuis hier, il n'a pas reparu à son domicile, et l'on pense qu'il se serait rendu dans la proche banlieue, où on le recherche.


Le premier de toute la presse française Paris-presse a publié hier dans ses premières éditions de l'après-midi :

## QUATORZE ARRESTATIONS pour le meurtre du garde-chasse de Saint-Michel-en-Brenne

LIMOGES, 3 janvier. (Dépêche « Paris-presse »). — L'enquête sur l'assassinat du garde-chasse Boistard, de Saint-Michel-en-Brenne, est entrée dans la phase active. Quatorze chasseurs ayant été vus sur les lieux du crime ont été arrêtés. Sur deux d'entre eux pèsent des soupçons particuliers. Il s'agit de Raymond et Stanislas Mias, sujets polonais.

# LE DRAME DE LA VIE DE ROOSEVELT

raconté par son médecin personnel le vice-amiral Mc INTIRE

# F.-D. R. S'INTERESSE à la recherche scientifique

**LORSQUE la conférence de Téhéran fut terminée, nous partîmes pour le Caire afin d'y rencontrer Ismet Inonu, président de la République turque. Dès l'arrivée à Agra, les conversations commencèrent. Elles ne devaient pas apporter des résultats très positifs.**

La Turquie demandait des garanties pour son intégrité territoriale en cas de guerre contre l'Allemagne ; mais la Russie n'était pas disposée à les lui accorder. Ismet Inonu accepta, cependant, de maintenir son pays dans une stricte neutralité. Il n'apporterait ni aide ni assistance d'aucune nature aux puissances de l'Axe.

En montant à bord de l'avion qui devait l'emmener du Caire à Tunis, le président annonça le plus tranquillement du monde qu'il désirait survoler à basse altitude El Alamein, Tobrouk, Benghazi et Sfax. C'était une expédition dangereuse même avec une puissante escorte de chasseurs, car les Allemands tenaient encore certains aérodromes de Crète. Ils étaient donc à 350 kilomètres environ de Tobrouk. Mais rien ne put faire changer d'avis au président.

Toute la matinée, nous survolâmes donc la région qui avait vu le triomphe de Montgomery sur Rommel. Tandis que nous scrutions tous le ciel dans la crainte de voir apparaître la chasse allemande, le président ne quittait pas des yeux l'immense champ de bataille.

Après le déjeuner, à notre grand soulagement, F.D.R. décida de faire un petit somme et nous en profitâmes pour mettre le cap tout droit sur Tunis.

Ce voyage de cinq semaines avait été fatiguant, mais la traversée à bord de l' « Iowa » permit au président de se reposer.

A la conférence de presse qui avait marqué le terme de cette grande randonnée de 23.000 kilomètres, tous les journalistes présents avaient déclaré que le président semblait « en pleine forme ».

La situation intérieure lui demanda cependant un surcroît d'effort. Les cheminots et les métallurgistes menaçaient de se mettre en grève. La production allait-elle être paralysée ? Sans hésitation le président prit l'affaire en main et régla le différend. Nul ne comprenait mieux que lui les besoins des ouvriers, mais il estimait qu'en temps de guerre une grève c'est presque du sabotage.

A la même époque, F. D. R. fut préoccupé par une affaire grave. Il avait appris, de Londres, que des savants allemands préparaient une guerre bactériologique qui sèmerait la mort partout, tuant jusqu'aux plantes.

Le président fut d'abord incrédule, mais, devant l'inquiétude des Anglais, il dut prendre la chose au sérieux. Il fallait faire quelque chose. George W. Merck, un chimiste de grande réputation, fut appelé et reçut le titre « d'assistant spécial du ministère de la Guerre » et affecté au service de la guerre chimique. Le ministère de la Marine, de son côté, créa un service de recherches opérant en étroite liaison avec M. Merck. A mon avis, les armes qui furent mises au point sont plus terribles que la bombe atomique.

Outre les bactéries, les laboratoires disposent de fongus, virus, etc. Les vibrations sonores furent également étudiées. Elles ouvraient aux chercheurs des horizons infinis. F. D. R., qui souhaitait naturellement que ces armes ne fussent jamais utilisées, dut autoriser les recherches.

Avant sa mort, le président vit la mise au point de grandes découvertes plus profitables pour le genre humain : un traitement efficace contre le trachome, des antidotes puissants contre les poisons métalliques, un destructeur de mauvaises herbes et un vaccin contre la peste bovine. Et, chose plus importante encore, des progrès sérieux étaient obtenus dans les recherches sur le cancer.

Selon son habitude, F.D.R. se rendit à Hyde Park pour Noël. Déjà fatigué, il eut la malchance de contracter une grippe. Il toussa beaucoup et son cœur commença de m'inquiéter. Nous décidâmes de lui faire perdre 5 kilos et de soulager son cœur. Pour conserver ses forces, il fallait à tout prix surveiller cet organe. Ce soin fut confié au commandant Howard Bruenn. J'estime d'ailleurs que grâce à lui le président eut pu vivre encore de nombreuses années s'il n'avait eut une hémorragie cérébrale.

## *Désormais je cesserai de bruler les étapes*

Sur l'invitation de Bernie Baruch, F.D.R. alla se reposer en Caroline du Sud. Le 8 avril, nous avions quitté Washington. Ce mois de calme lui fit le plus grand bien. Une semaine avant notre retour la toux avait disparu et F.D.R. allait tous les jours à la pêche. C'est tout de même pendant ce séjour que les bruits les plus divers coururent sur sa santé. Pour dissiper tous les doutes, je décidai de provoquer une consultation avec les docteurs Paullin et Frak Lahey. Cette consultation ennuyait Roosevelt qui la jugeait inutile. Elle nous permit cependant de constater que toute affection avait disparu. Mais nous en profitâmes pour conseiller à notre illustre patient d'éviter tout surmenage. « Arrêt de tout travail après 9 heures du soir, sieste après déjeuner », telle fut notre décision. Le docteur Paullin fit une comparaison : « Monsieur le Président, votre cœur est un moteur ».

Le président se mit à rire avec contrainte :

— Oui, désormais, je ne brûlerai pas les étapes. Je roulerai à 45 à l'heure.

Nous rédigeâmes sur-le-champ l'horaire quotidien suivant :

8 h. 30-9 h. : petit déjeuner.
11 h.-13 h. : bureau.
13 h.-14 h. : déjeuner (sans invités).
14 h.-15 h. : sieste.
15 h.-17 h. : bureau.

Massage de 45 minutes et rayons ultra-violets. Repos avant le dîner en position allongée.

19 h. 30-20 h. : dîner.

Plus de travail après 9 heures et 10 heures de sommeil.

Régime léger : 2.600 calories, beaucoup de vitamines.

Il respecta pendant quelque temps cet horaire, mais se montra récalcitrant pour reprendre du poids. Le chef cuisinier de la Maison Blanche m'apprit qu'il ne mangeait pas suffisamment. Il prétendait se sentir plus alerte : en réalité il mettait de la coquetterie à ne pas « avoir de ventre ».

Il commença à négliger son régime et sa sieste, travailla de nouveau le soir. Puis il reprit l'habitude de déjeuner au bureau tout en étudiant documents et rapports. Il restait toujours seul avec ses cartes et ses papiers.

Mme Roosevelt, très prise par ses nombreuses fonctions, était très souvent absente. On ne saura jamais l'étendue de la tâche qu'elle a remplie ni de l'aide permanente qu'elle a apportée à son mari. F.D.R., absorbé par les graves problèmes de l'heure, lui confia de nombreuses missions de liaison. Ses rapports et ses avis éclairés furent toujours d'un grand secours pour le président.

Le souci que me causait la solitude du président ne fut pas de longue durée. Anne Boettiger, dont le mari se battait en Méditerranée, vint s'installer à Washington. La fille du président était journaliste en temps normal. Elle fut une compagne charmante pour le président et elle parvint à le convaincre de prendre du poids. Grâce à elle, il reprit les siestes et ne travailla plus la nuit. Anne le remplaçait lorsqu'une tâche particulièrement urgente l'exigeait.

F.D.R. était rasaillardi par la présence de sa fille. Malheureusement, il dut envisager l'éventualité d'un quatrième mandat.

*Copyright 1946 by Paris-presse and C.P. (Voir Paris-presse des 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31 décembre, 2 et 3 janvier).*

**Prochain article :**

**La quatrième candidature**

## Malgré ses promesses il échappe au régime fixé par trois médecins

dans la crainte de voir apparaître la chasse allemande, le président ne quittait pas des yeux l'immense champ de bataille.

Après le déjeuner, à notre grand soulagement, F.D.R. décida de faire un petit somme et nous en profitâmes pour mettre le cap tout droit sur Tunis.

Ce voyage de cinq semaines avait été fatiguant, mais la traversée à bord de l' « Iowa » permit au président de se reposer.

A la conférence de presse qui avait marqué le terme de cette grande randonnée de 23.000 kilomètres, tous les journalistes présents avaient déclaré que le président semblait « en pleine forme ».

La situation intérieure lui demanda cependant un surcroît d'effort. Les cheminots et les métallurgistes menaçaient de se mettre en grève. La production allait-elle être paralysée ? Sans hésitation le président prit l'affaire en main et régla le différend. Nul ne comprenait mieux que lui les besoins des ouvriers, mais il estimait qu'en temps de guerre une grève c'est presque du sabotage.

A la même époque, F. D. R. fut préoccupé par une affaire grave. Il avait appris, de Londres, que des savants allemands préparaient une guerre bactériologique qui sèmerait la mort partout, tuant jusqu'aux plantes.

Le président fut d'abord incrédule, mais, devant l'inquiétude des Anglais, il dut prendre la chose au sérieux. Il fallait faire quelque chose. George W. Merck, un chimiste de grande réputation, fut appelé et reçut le titre « d'assistant spécial du ministère de la Guerre » et affecté au service de la guerre chimique. Le ministère de la Marine, de son côté, créa un service de recherches opérant en étroite liaison avec M. Merck. A mon avis, les armes qui furent mises au point sont plus terribles que la bombe atomique.

Outre les bactéries, les laboratoires disposent de fongus, virus, etc. Les vibrations sonores furent également étudiées. Elles ouvraient aux chercheurs des horizons infinis. F. D. R., qui souhaitait naturellement que ces armes ne fussent jamais utilisées, dut autoriser les recherches.

Avant sa mort, le président vit la mise au point de grandes découvertes plus profitables pour le genre humain : un traitement efficace contre le trachome, des antidotes puissants contre les poisons métalliques, un destructeur de mauvaises herbes et un vaccin contre la peste bovine. Et, chose plus importante encore, des progrès sérieux étaient obtenus dans les recherches sur le cancer.

Selon son habitude, F.D.R. se rendit à Hyde Park pour Noël. Déjà fatigué, il eut la malchance de contracter une grippe. Il toussa beaucoup et son cœur commença de m'inquiéter. Nous décidâmes de lui faire perdre 5 kilos et de soulager son cœur. Pour conserver ses forces, il fallait à tout prix surveiller cet organe. Ce soin fut confié au commandant Howard Bruenn. J'estime d'ailleurs que grâce à lui le président eut pu vivre encore de nombreuses années s'il n'avait eut une hémorragie cérébrale.

## *Désormais je cesserai de bruler les étapes*

Sur l'invitation de Bernie Baruch, F.D.R. alla se reposer en Caroline du Sud. Le 8 avril, nous avions quitté Washington. Ce mois de calme lui fit le plus grand bien. Une semaine avant notre retour la toux avait disparu et F.D.R. allait tous les jours à la pêche. C'est tout de même pendant ce séjour que les bruits les plus divers coururent sur sa santé. Pour dissiper tous les doutes, je décidai de provoquer une consultation avec les docteurs Paullin et Frak Lahey. Cette consultation ennuyait Roosevelt qui la jugeait inutile. Elle nous permit cependant de constater que toute affection avait disparu. Mais nous en profitâmes pour conseiller à notre illustre patient d'éviter tout surmenage. « Arrêt de tout travail après 9 heures du soir, sieste après déjeuner », telle fut notre décision. Le docteur Paullin fit une comparaison : « Monsieur le Président, votre cœur est un moteur ».

Le président se mit à rire avec contrainte :

— Oui, désormais, je ne brûlerai pas les étapes. Je roulerai à 45 à l'heure.

Nous rédigeâmes sur-le-champ l'horaire quotidien suivant :

8 h. 30-9 h. : petit déjeuner.
11 h.-13 h. : bureau.
13 h.-14 h. : déjeuner (sans invités).
14 h.-15 h. : sieste.
15 h.-17 h. : bureau.

Massage de 45 minutes et rayons ultra-violets. Repos avant le dîner en position allongée.

19 h. 30-20 h. : dîner.

Plus de travail après 9 heures et 10 heures de sommeil.

Régime léger : 2.600 calories, beaucoup de vitamines.

Il respecta pendant quelque temps cet horaire, mais se montra récalcitrant pour reprendre du poids. Le chef cuisinier de la Maison Blanche m'apprit qu'il ne mangeait pas suffisamment. Il prétendait se sentir plus alerte : en réalité il mettait de la coquetterie à ne pas « avoir de ventre ».

Il commença à négliger son régime et sa sieste, travailla de nouveau le soir. Puis il reprit l'habitude de déjeuner au bureau tout en étudiant documents et rapports. Il restait toujours seul avec ses cartes et ses papiers.

Mme Roosevelt, très prise par ses nombreuses fonctions, était très souvent absente. On ne saura jamais l'étendue de la tâche qu'elle a remplie ni de l'aide permanente qu'elle a apportée à son mari. F.D.R., absorbé par les graves problèmes de l'heure, lui confia de nombreuses missions de liaison. Ses rapports et ses avis éclairés furent toujours d'un grand secours pour le président.

Le souci que me causait la solitude du président ne fut pas de longue durée. Anne Boettiger, dont le mari se battait en Méditerranée, vint s'installer à Washington. La fille du président était journaliste en temps normal. Elle fut une compagne charmante pour le président et elle parvint à le convaincre de prendre du poids. Grâce à elle, il reprit les siestes et ne travailla plus la nuit. Anne le remplaçait lorsqu'une tâche particulièrement urgente l'exigeait.

F.D.R. était rasaillardi par la présence de sa fille. Malheureusement, il dut envisager l'éventualité d'un quatrième mandat.

*Copyright 1946 by Paris-presse and C.P. (Voir Paris-presse des 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 31 décembre, 2 et 3 janvier).*

**Prochain article :**

**La quatrième candidature**

## 2 millions d'écoliers allemands vont apprendre l'Histoire rédigée à Moscou

BERLIN, ... janvier. — Dans la zone russe, tous les corps enseignant vient de recevoir les nouveaux cours d'histoire. Deux millions d'écoliers recevront donc la même formation historique que les écoliers russes.

Il n'a pas fallu moins de trois volumes pour donner les directives détaillées. La philosophie matérialiste de Marx et Engels est présentée comme le suprême achèvement démocratique.

La révolution américaine ne figure pas dans l'histoire de la démocratie. Quant à la Révolution française, elle a aboli l'oppression féodale tout en ouvrant la voie au développement total du capitalisme.

Les petits écoliers allemands apprendront, entre autres choses, que l'Angleterre et l'Amérique ne sont devenues vraiment démocratiques que lorsqu'elles se sont jointes à la Russie dans la guerre mondiale contre le fascisme.

Enfin, des extraits du Manifeste communiste de Karl Marx et Engels devront être interprétés « d'une manière simplifiée, compréhensible pour les enfants ».

## Reynaldo HAHN commandeur de la Légion d'honneur

Au titre du ministère de l'Education Nationale, l'*Officiel* publie ce matin la promotion dans l'ordre de la Légion d'honneur de M. Reynaldo Hahn, au grade de commandeur.

## Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

### Découragement

MON beau-frère Jonathan Rashleigh, comme les autres propriétaires royalistes, vit ses biens séquestrés par le Comité du comté et apprit, quand il se rendit à Truro en juin, qu'il aurait à payer une amende de mille quatre-vingts livres au Comité avant de pouvoir racheter ses biens. Ses pertes après la campagne de 44 s'élevaient déjà à plus de huit mille livres, mais c'était peu de chose ; il fallait encore s'incliner devant les vainqueurs et accepter de payer la rançon durant les années à venir. Il aurait pu quitter le pays et gagner la France comme beaucoup de nos voisins le firent. Mais il était beaucoup trop attaché à notre sol natal et en juin, le cœur brisé, il accepta le Covenant National par lequel il s'engageait à ne jamais reprendre les armes contre le Parlement. Cette humiliation ne suffit pas au Comité et peu après il fut appelé à Londres.

Il devait y séjourner jusqu'à ce qu'il eût payé l'intégralité de l'amende. Cette mesure détruisait encore un foyer et nous, à Menabilly, goûtâmes aux fruits de la défaite. Il nous quitta un jour de septembre, après avoir rentré sa pauvre récolte, portant aisément dix ans de plus que ses cinquante-cinq ans, et je lus dans ses yeux que la perte de la liberté peut blesser l'âme au point de retirer à l'homme le goût de la vie.

Il ne restait que Mary, ma pauvre sœur, et John son fils pour gérer un domaine dont le prix devait être payé mois par mois, ce qui demanderait des années, peut-être toutes celles qui leur restaient à vivre.

Les derniers mots de Jonathan, avant son départ pour Londres, prouvèrent sa profonde générosité. « Menabilly est votre maison, me dit-il, pour aussi longtemps que vous le désirerez. Nous sommes tous unis dans notre infortune. Gardez votre sœur pour moi, partagez ses peines et aidez John, je vous en prie. Vous avez une meilleure tête que tous ceux que je laisse derrière moi. »

Une meilleure tête. J'en doutais. Il eut fallu un esprit chicanier au courant de toutes les ressources de la loi pour lutter contre le comité de comté et les agents appointés du Parlement. Il n'y avait personne pour nous aider.

Mon frère Robin, après la reddition de Pendennis, était allé à Radford chez mon frère Jo qui connaissait les mêmes difficultés que nous, pendant que Peter Courtney, abhorrant l'inactivité, quittait le pays. Nous croyons savoir qu'il était allé rejoindre le prince de Galles. Beaucoup de jeunes gens suivirent cet exemple. On vivait bien à la cour de France. Je crois que s'ils avaient mieux aimé leur pays, ils seraient restés pour partager le fardeau de la défaite avec leurs femmes.

Alice n'avait jamais un mot de blâme, mais je crois que son cœur s'était brisé quand nous avions su qu'il était parti... Il était étrange, au début, de voir John et Frank Penrose travailler dans les champs, côte à côte avec les fermiers, car tous devaient s'y mettre, s'il fallait cultiver toutes les terres et assurer une pleine récolte.

Les femmes elles-mêmes se mirent à la moisson. Mary, Alice, Elizabeth, pendant que les enfants, radieux, aidaient à porter le grain. Laissées à nous-même, nous aurions vite retrouvé la joie dans le travail mais les agents du Parlement ne cessaient de nous espionner, de nous questionner sur ceci ou cela, de compter brebis et bêtes à cornes, chaque épi de blé et rien ne devait être dépensé, distribué entre nous. Il fallait tout présenter aux officiers de Fowey qui tenaient leur licence du Parlement.

Le Parlement... Chaque jour nous entendions le mot. Le Parlement décrète que les denrées ne doivent être apportées au marché que chaque vendredi. Le Parlement a ordonné de supprimer les foires. Le Parlement informe les habitants de la zone ci-dessus, décrète qu'aucun d'entre eux, sauf permission spéciale, ne pourra se déplacer une heure après le coucher du soleil. Le Parlement prévient les locataires que tout lieu habité sera visité chaque semaine en vue de rechercher les armes à feu, armes blanches ou munitions qu'on y pourrait cacher. Tout détenteur d'armes sera immédiatement emprisonné.

— Le Parlement, dit John Rashleigh d'un ton las, décrète qu'il ne sera permis à personne de respirer à moins d'une autorisation spéciale, et ceci pendant une heure tous les deux jours. Mon Dieu, Honor, on ne saurait supporter cela plus longtemps.

— Vous oubliez, dis-je, que la Cornouailles n'est qu'une partie du royaume. Toute l'Angleterre, avant longtemps, connaîtra le même sort.

— Non, c'est impossible, dit-il, on ne le supportera pas.

— Ont-ils le choix ? Le roi est virtuellement prisonnier. Le parti ayant le plus d'argent et disposant de l'armée la plus forte, gouverne le pays. Pour ceux qui partagent ses vues, la vie est certainement très agréable.

— Mais personne ne peut les partager...

— Vous vous trompez, il suffit de savoir s'arranger et de serrer les mains qu'il faut. Lord Robartes vit dans le plus grand confort à Lanhydrock. Les Treffry, alliés de Hugh Peters et de Jack Trefusis, vivent fort bien à Place. Si vous acceptez de suivre leur exemple et de vous soumettre au Parlement, vous trouverez la vie beaucoup plus facile à Menabilly.

Il me regarda, l'air soupçonneux.

— J'irais flatter ces gens-là, pendant que mon frère vit en pauvre à Londres, surveillé à tout instant du jour ? J'aimerais mieux mourir.

(*A suivre.*)

RESUME

*Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanreat, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi ; c'était en 1628, elle avait dix-huit ans. Devenue infirme à la suite d'un accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.*

*Mais, après heurs et malheurs, condamné par le Conseil du Roi où des jalousies l'ont desservi, Richard a dû passer en France. La guerre civile a continué. Les troupes royales ont été battues, le Parlement a triomphé. Et maintenant — neuf ans après le début de ce récit — Honor, seule avec les siens, en Cornouailles, fait le bilan du désastre.*



## UN PHALANGISTE DE BILBAO m'a présenté des Républicains...

(Suite de la première page)

Je reçus le choc sans sourciller. Je lui fis seulement remarquer qu'un certain nombre d'Espagnols n'étaient pas de son avis.

Il admit qu'il avait beaucoup d'amis dont les idées étaient opposées aux siennes et me demanda à brûle-pourpoint :

— Voulez-vous connaître quelques-uns de mes amis, opposés au régime ?

J'étais abasourdi. Mais naturellement j'acceptai l'offre. Il fut convenu qu'il viendrait me chercher le lendemain à l'hôtel. Avant de partir, il me demanda de lui accorder un petit « prêt », car disait-il, il remettait tout son salaire à sa femme et avait du mal à joindre les deux bouts. Je lui remis dix pesetas.

Le lendemain, il était là à l'heure convenue. Il me parut « un peu gai ». Il appela un fiacre qui nous mena dans un vieux quartier de la ville. Les rues étroites étaient grouillantes de promeneurs et de ménagères. Au carrefour où nous étions descendus du fiacre se tenait le marché noir du pain.

Après avoir déambulé pendant quelques minutes dans le quartier, nous nous sommes arrêtés devant une taverne dont la porte était grande ouverte. La salle était pleine d'ouvriers buvant du vin dans des petits verres ; une épaisse fumée saturait l'atmosphère. Je fus littéralement assourdi par le bruit des conversations accompagnées de rires et d'éclats de voix. Mon phalangiste cherchait quelqu'un du regard.

— Le voilà, me dit-il, en désignant un homme.

A voix basse, il ajouta :

— C'est un socialiste.

Je serrai la main de notre nouveau commensal.

— On me dit que vous êtes socialiste, dis-je.

L'homme sourit et hocha la tête affirmativement.

Pendant ce temps, le phalangiste appelait deux autres amis, un vieil électricien du voisinage et son fils, un garçon d'une vingtaine d'années. Puis, l'étrange phalangiste nous laissa là et prit place au fond du café, pour nous permettre de parler librement.

Mes nouveaux interlocuteurs étaient tous antifranquistes. Ils souhaitaient un changement politique mais n'exprimaient guère d'espoir de sortir rapidement du régime d'oppression. Ils me confirmèrent que, dans les prisons, les détenus politiques étaient encore frappés et maltraités. Tout récemment, le mari de la cuisinière de la gargotte dans laquelle nous nous trouvions avait été arrêté.

### La politique et l'amitié

Je voulais savoir si l'on pouvait parler librement de sujets politiques. Ils m'affirmèrent que c'était impossible. On ne parlait politique qu'entre amis. Il était trop dangereux d'agir autrement. Avec moi, ils se sentaient rassurés, parce que j'étais Américain.

Le problème du ravitaillement est prédominant. L'un de mes interlocuteurs inscrivit pour moi les prix courants sur un bout de papier.

Nous parlâmes religion. J'appris, cependant, que contrairement à certaines informations, la messe n'était pas obligatoire. Il est vrai, cependant, que pour conserver leur travail, les hommes doivent souvent aller à l'église, au moins le dimanche.

Ces hommes avaient visiblement le souci de m'informer le plus largement possible. L'un d'eux, grand admirateur de Prieto, me dit qu'il avait cru en un changement radical au moment de la défaite allemande. Maintenant, la désillusion est complète.

Le phalangiste revint à nous, pensant que notre conversation était terminée. Je pris donc congé des socialistes. Mon compagnon, de son côté, n'avait pas complètement perdu son temps ; il s'était distrait en consommant quelques verres de rioja. Sur le chemin du retour, je lui posai la question qui me tracassait depuis une bonne heure :

— Comment vous, un phalangiste, pouvez-vous entretenir des relations amicales avec des ennemis du régime ?

— C'est facile à expliquer, me dit-il ; j'ai été instituteur dans ce quartier pendant vingt-cinq ans. J'ai fait là classe aux enfants de ces gens que nous avons vus.

Après un court silence, il ajouta :

— La politique est une chose, l'amitié en est une autre.

— Soit. Mais discutez-vous de politique quand vous vous rencontrez ?

— Nous évitons les conversations de ce genre. Nous finirions par nous entretuer.

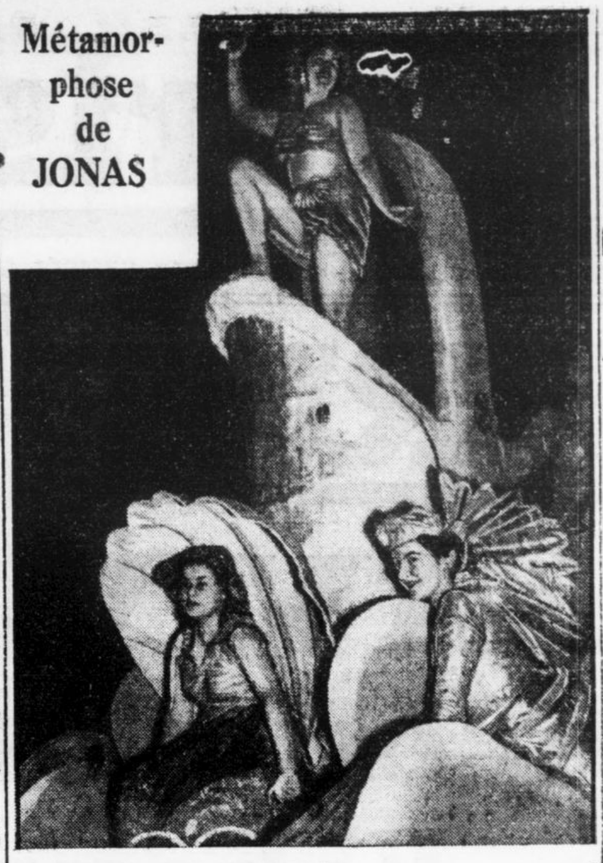
L'Espagne réserve, vraiment, plus d'un sujet d'étonnement !

(*Copyright* 1946, par Paris-presse et New York Post.)

**Prochain article :**

**JE SUIS PRIS EN FILATURE**

## Métamorphose de JONAS



*Jonas ne nous était pas encore apparu sous une forme aussi gracieuse.*

*C'est au Bal des Arts de Chelsea, le Montparnasse de Londres, que ce tableau a été présenté. Artistes et élèves avaient choisi la nuit du Nouvel An et l'Albert Hall pour marquer la rentrée joyeuse des arts dans la vie londonienne. 4.000 billets furent vendus.*


## Aujourd'hui PARIS vous offre...

### THÉATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 20,15 | Aïda. |
| Opéra-Com. | 20 | Lakmé. |
| Com.-Franç. | 20,45 | Polyeucte. |
| Com.-Franç. (S. Luxembourg) | 20,45 | Les fiancés du Hav. |
| Agnès - Capi G.M. | 20,45 | Hôtel des Neiges. |
| Ambassad. | 21 | Le Secret. |
| Ambigu | | Relâche. |
| Antoine | 20,30 | Morts sans sépulture |
| Apollo | 21 | Un hom. sans amour |
| Atelier | 20,45 | Roméo et Jeannette. |
| Athénée | 20,30 | La Folle de Chaillot. |
| Bouff. du N. | 21 | Le Roi sans amour. |
| Bouf.-Paris. | 20,45 | Avant le Derby. |
| Capucines | 20,45 | Rev. des Capucines. |
| Ch. de Roch. | 21 | Créanciers. |
| Châtelet | | Relâche. |
| Club Breteuil | 21 | L'aveugle de Courp. |
| Com. Ch.-El. | 21 | L'Echange. |
| Com.-Wagr. | 21 | On dem. un ménage |
| Daunou | 21 | Ds sa candeur naïve |
| Edouard - VII | 21 | Des S. et d. Hommes |
| Gaîté-Lyrique | | Relâche. |
| Gramont | 21 | Vs ne l'emp. p. av. v. |
| Gd Guignol. | 21 | Le Bal des m. car. |
| Gymnase | 20,45 | Les Parents terribles |
| Humour | 21 | Vie de G. Sand. |
| La Bruyère | 21 | Un ange passe. |
| Madeleine | 21 | Jeux d'Esprits. |
| Marigny | 21 | Les Fausses Confidences. |
| Mathurins* | 21 | Le crime de Lord Ar. Saville. |
| Michel | 21 | Qu. le diab. y serait. |
| Michodière | 20,45 | Aupr. de ma blonde. |
| Mogador | 20,45 | No, No, Nanette. |
| Moncheau | 20,45 | M. de Falinder. |
| Montp. - Baty | 20,45 | La Mégère appriv. |
| Noctambules | 21 | Les Revenants. |
| Nouveautés | 21,10 | Georges et Margaret |
| Nouv.-Lanery | 21 | Au bout du monde. |
| Palais - Royal | 21 | Desc. on v demande |
| Pigalle | 20,45 | Huon de Bordeaux. |
| Pte-St-Martin | | Relâche. |
| Potinière | 21 | Chiche. |
| Renaissance | | Relâche. |
| Saint-Georges | | Relâche. |
| Sarah Bernh. | 20,30 | La terre est ronde. |
| Th. de Paris | 21 | Valérie. |
| Th. de Poche | 21 | La Pomme rouge. |
| Variétés | | Relâche. |
| Verlaine | 21 | Huis clos. |
| Vx-Colombier | 21 | Ubu-Roi. |

### MUSIC-HALLS

| | | |
|---|---|---|
| A.B.C. | 14,30, 17,30 21 | M. Dubas, Or. le T. |
| Alhambra | 20,30 | La Bonne Hôtesse. |
| Bobino | | Relâche. |
| Cas. Montp. | 20,45 | La Belle de Cadix. |
| Cas. de Paris | 20,30 | Paris Extra-Dry. |
| Etoile | 21 | Ulmer, Barb.La May |
| Européen | | Relâche. |
| Fol. - Bergère | 20,15 | Nita Raya et Dandy. |
| Mayol | 21 | O ! N ! U ! Revue. |
| Petit - Casino | 21 | En r'venant d'la r'v. |
| Tabarin | 21,30 | La Joie renaît. |

### CIRQUES

| | | |
|---|---|---|
| Médrano | | Relâche. |
| Cirque d'Hiv. | 20,45 | Les tigres royaux. |

### CHANSONNIERS

| | | |
|---|---|---|
| Dix-Heures | 22 | Rude la Paix. |
| Deux-Anes | 21 | Horr. cr. pr. Prune. |
| Cav. Républ. | 21 | René Paul, Cénarg. |
| Coucou | 21 | Quand Cannes... cancane. |
| Lune Rousse | 21 | Dans un fauteuil. |

### CINEMAS

#### FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | Symphonie pastorale |
| Aubert Palace | Le Visiteur. |
| Balzac | Macadam. |
| Cinécran | Destins. |
| Ciném. Italiens | La Presse filmée. |
| Colisée | La Belle et la Bête. |
| Eldorado | Destins. |
| Helder | Macadam. |
| Impérial | Destins. |
| Madeleine | La Belle et la Bête. |
| Marbeuf | Des S. et des Rom. |
| Marignan, perm. | Les Portes de la nuit |
| Mariv., 14 perm. | Les Portes de la nuit |
| Moulin-Rouge | Pétrus. |
| Normandie | Martin Roumagnac. |
| Olympia | Martin Roumagnac. |
| Panthéon | Un Revenant. |
| Portiques | Destins. |
| Royal Haussmann, « Mélès » | Le Père tranquille. |
| Royal Haussmann, « Studio » | Naples au baiser de feu. |
| Scala | Macadam. |
| Vivienne | Macadam. |

#### FILMS PARLANT ANGLAIS

| | |
|---|---|
| Avenue | Mrs. Miniver. |
| Artistic, 14,30, 20,30 | 4 du music-hall. |
| Biarritz | Brève rencontre. |
| Bonaparte | Rendez-vs à minuit. |
| Broadway, 12 à 24 | Le retour de Topper |
| César | Partie de campagne. |
| Cambo | La Sauvagesse blanche (technicolor). |
| Ciné Fiolle | La Rose blanche. |
| Ciné-Opéra | Chercheurs d'or. |
| Cinépr. Ch.-Elys. | Au pays du rythme. Festival à Cannes. |
| Clichy Palace | L'Etrangère. |
| Club des Vedettes | Tte la ville en parle |
| Delambre | Faucon maltais. |
| Elysées Cinéma | Dixie. |
| Ermitage | Hantise. |
| Français | Arsen. et vieil. dent. |
| Gaîté-Roch. | Vendetta. |
| La Royale | Le Signe de Zorro. |
| Lord Byron | Chercheurs d'or. |
| Napoléon | Capitaine Kidd. |
| Pagode | Le collège s'amuse. |
| Palais-Rochech. | Rome, ville ouv. (it.) |
| Paramount | Douce et Criquet. |
| Paris | Notre cher amour. |
| Radio-Ciné Opéra. | Au pays du rythme. |
| Royal Hauss. Club | Symphonie magique. |
| Studio 28 | Un cheval sur les bras. |
| Triomphe | Rhapsodie en Bleu. |
| Ursulines | Citizen Kane. |

#### FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Atlantic | Tarzan l'intrépide. |
| Cinémonde | Le signe de Zorro. |
| Cinéphone Montm. | Démon Jaune. |
| Cinépresse Raspail | Le Pays sans étoile. |
| Cin. Clichy Ternes | Les Chevaliers de la Flemme. |
| Empire | Fantasia. |
| Gaumont Palace | Bal des Sirènes. |
| Gaum.-Théâtre | Les trois mariages de Laurel et Hardy |
| Max-Linder | Hantise. |
| Midi-Minuit | Qu'elle était verte, ma vallée ! |
| Palace (perm.) | Capitaine Kidd. |
| Pereire-Palace | L'Etrangère. |
| Plazza Cinéac | Mrs Miniver. |
| Radio-Cité Bastille, Rex (perm.) | Les Chevaliers de la Flemme. |
| Régent | Blanche-Neige. |
| St-Lazare Pasquier | Bal des Sirènes. L'Homme en gris. |

### AVIS

La direction du cabaret Sheherazade a l'honneur d'informer sa nombreuse et fidèle clientèle que le cabaret Sheherazade sera fermé pendant le mois de janvier pour travaux de transformation.

La réouverture aura lieu au mois de février.

Les Ambassadeurs
RESTAURANT
Thés et dîners dansants
Au cabaret :
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
DEUX ORCHESTRES :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
CADRE FLORAL - SALLE CLIMATISÉE
Tables retenues à ANJ. 27-80
Réception : CHARLES
FERMÉ MARDI ET MERCREDI

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER
NICOLAS
FERNAND
CONSTANTIN
THÉS - DINERS - SOUPERS DANSANTS

LE DRAP D'OR
58, rue de Bassano ELY. 04-31

COMEDIE-WAGRAM
4 bis rue de l'Etoile ETO. 52-32
Tous à l'écoute ce soir 21 h. Chaîne Paris, pour rire à
ON DEMANDE UN MENAGE

AGNES CAPRI
annonce les DERNIERES du succès de Robert Boissy
HOTEL des NEIGES
24, rue de la Gaîté ODE. 33-50

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE DAN. 44-11
Le Faucon Maltais v. o.
av. Humphrey Bogart - Mary Astor

ŒUVRE
BONNE CHANCE
DENIS !
mis en scène par
Raymond ROULEAU

EN PREMIERE EXCLUSIVITE AU
CINE-ETOILE
131, Champs-Elysées, 131
LORETTA YOUNG
dans
LA ROSE BLANCHE
(The men in her Life)
avec
CONRAD VEIDT
V.O. - Sous-titres français
COLUMBIA

MAYOL
Tous les jours, 15 h. et 21 h.
LA REVUE O.N.U !
GABY BASSET
et 10 vedettes
RELACHE LE MERCREDI

En exclusivité à LA PAGODE
57 bis R. de BABYLONE
Le Collège s'amuse
RYTHME et JOIE

Succès au CESAR
3 Films de FESTIVAL
"UNE PARTIE DE CAMPAGNE"
Un Film de Jean RENOIR
et "L'HOMME"
et "NAISSANCE DU CINÉMA"

8 JOURS A CANNES A L'HOTEL MIRAMAR

participez au concours du
BAL DES SIRENES
organisé par
REARD
LE SPÉCIALISTE DU MAILLOT DE BAIN
au Gaumont et au Rex
100.000 frs DE PRIX
SOUS LE PATRONAGE DE Paris-Presse ET DE Metro Goldwyn Mayer

NOTA Demandez aux ouvreuses du GAUMONT et du REX le bulletin-concours

THÉS - DINERS ET SOUPERS DANSANTS
DU
BEAULIEU
le fameux orchestre de jazz américain
Don Redman
168, fg St-Honoré - Bal 49-64 à 66
Pour la première fois en France
L'EXTRAORDINAIRE
BALLET BARMORA

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
DINER-SPECTACLE A 21 HEURES
ELY. 17-38

OLYMPIA-DANCING
Samedi 4 janvier
Début sensationnel de
Fernand CLARE
ET SON JAZZ
du Sporting Club de Monte-Carlo
et des Ambassadeurs de Deauville
et de QUINTIN VERDU
ET SON TANGO
28, boul. des Capucines - 6, r. Caumartin

13, RUE D'ARGENTEUIL
(près avenue de l'Opéra)
La CAMARGO
dans un cadre raffiné
SES DEJEUNERS PARISIENS
SES DINERS SOIREES
Au piano le compositeur SERGE BESSIERE
Orchestre et programme de classe
Retenez vos tables à OPE. 67-87

GAUMONT Palace REX

le Bal des Sirènes
Red SKELTON
Esther WILLIAMS
BASIL RATHBONE ETHEL SMITH
BILL GOODWIN JEAN PORTER
CARLOS RAMIREZ
Harry JAMES . Xavier CUGAT
et leurs orchestres
Réalisation en TECHNICOLOR de GEORGE SIDNEY
REX : 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h.

# "Cosmo" ambassadeur des Pingouins souhaite la bienvenue à l'expédition Byrd

A BORD DU « MOUNT OLYMPUS », 3 janvier.

**COSMO, ambassadeur de la Pingouinie antarctique, est venu à bord du sous-marin « Semnet » qui fait partie de l'expédition Byrd et a souhaité la bienvenue de sa république aux visiteurs qui arrivent du Nord.**

Tout l'équipage est accouru et a été enthousiasmé par un accueil aussi simple, affectueux et dénué de tout cérémonial officiel. En effet, le pingouin se frappait les flancs en faisant des démonstrations d'amitié incontestables et lorsqu'il lui fut offert des sardines de conserve, il les a purement et simplement refusées, sans doute parce qu'il ne désire pas nous faire croire qu'il se ferait éventuellement acheter par un quelconque gri-gri de la civilisation nordique.

L'ambassadeur de Pingouinie a ensuite posé, avec beaucoup de majesté, pour les photographes.

Considérant alors que sa mission était terminée, il effectua un admirable plongeon dans la mer. Mais, se ravisant bientôt (peut-être pensait-il que ce brusque départ avait pu nous blesser), il ne tarda pas à revenir se poser sur le *Semnet* et à rester parmi l'équipage, qui déborda... d'enthousiasme.

### Vœux sur le pack glaciaire

Cependant les membres des cinq premiers bâtiments de l'expédition Byrd ont fêté la nouvelle année dans un décor féerique. Tandis que les navires poursuivaient leur chemin, zig-zaguant à une vitesse de moins de 5 nœuds au milieu d'une mer obstruée de glace dans la proportion de quatre cinquièmes, ils se sont réunis sur les ponts supérieurs et ont échangé leurs vœux pour 1947 ; le soleil de minuit, grand disque rouge suspendu au-dessus de l'horizon, couvrait de pourpre l'eau et les glaces ; celles-ci prenaient une teinte moirée, tandis que la surface de l'océan, immobile comme un miroir, entre les blocs de glace, était d'un vert glauque sous son léger manteau de soleil.

Le contre-amiral Cruzen a donné l'ordre aux cinq bâtiments de naviguer en formation serrée, se tenant le plus près possible les uns des autres. Les vétérans des expéditions polaires déclarent qu'ils n'ont jamais vu les packs glaciaires à une si grande distance de la banquise et estiment que ce fait laisse prévoir de grands changements dans la baie des Baleines et dans la mer de Ross.

## AUX LILAS

## Un encaisseur attaqué dans le couloir d'une banque

### BUTIN : 1 million

Hier soir, à 17 h. 15, M. Auguste Monville, 66 ans, encaisseur à la Banque régionale de Dépôts, quittait l'établissement situé 159, rue de Paris, aux Lilas.

L'encaisseur partait pour effectuer sa tournée habituelle et il se trouvait encore dans le couloir de la banque, lorsqu'un jeune homme d'une vingtaine d'années l'aborda pour lui demander un renseignement.

Pendant que M. Monville répondait à son interlocuteur, un autre jeune homme lui porta derrière la tête un violent coup de matraque. Un troisième agresseur se précipita sur l'encaisseur et lui enleva sa sacoche contenant 855.000 francs.

Rejoints par un quatrième complice, qui faisait le guet à la porte, les malfaiteurs ont aussitôt pris la fuite dans une traction avant Citroën noire immatriculée 1317 WO.

## Quatre bandits assomment trois personnes dans un appartement

### Deux d'entre eux sont arrêtés

Hier soir, quatre hommes se présentaient au domicile de M. Henri Versali, conseiller juridique, 10 *bis*, rue de Châteaudun, et le frappaient à coups de crosse de revolver. Les bandits tentèrent ensuite d'assommer Serge Versati, 15 ans, et une amie présente, Mme Marie Abonneau.

Les cris poussés par leurs victimes ont mis en fuite les malfaiteurs qui partirent sans avoir eu la possibilité de cambrioler l'appartement, but probable de leur « visite » nocturne, et sautèrent dans une automobile.

Peu après, à l'angle de la rue du Temple et de la rue Turbigo, la police arrêtait deux des malfaiteurs s'enfuyant dans leur voiture. Ce sont : Jean Miquel, 31 ans, se disant commerçant, 30, rue du Capitaine-Gerber, et l'Italien Pietro Pastori, 35 ans, demeurant, 25, rue Paul-Bert, à Bagnolet. Leurs complices sont activement recherchés. S'agit-il des quatre agresseurs de la banque des Lilas ?

## Au camp des surplus du Havre une patrouille abat un voleur de pneus

### 9 arrestations

LE HAVRE, 3 janvier. — Cette nuit, la patrouille qui assure la garde du camp des surplus américains, a surpris un homme qui emportait trois pneumatiques. N'ayant pas obtempéré aux sommations, il a été abattu à coups de fusil. Il s'agit d'un Arabe nommé Klelif Hannat, qui a été tué sur le coup.

Ce voleur avait eu des prédécesseurs parmi les militaires nord-africains chargés de la garde du camp des surplus américains, lesquels vendaient à une bande organisée des pneus d'automobiles aux prix moyen de 2.500 francs pièce.

Joseph Seminel, qui venait de charger trente pneumatiques, puis Marcel Lombart, de Bolbec, qui transportait de son côté quatorze enveloppes, ont été arrêtés sur la route avec sept autres acheteurs. Deux militaires du camp ont été également arrêtés.

## ON ATTENDAIT Jean-Pierre MAXENCE devant la Cour de justice...

### *Mais il n'est pas venu !*

Pierre Godmé, dit Jean-Pierre Maxence, rédacteur aux journaux de l'occupation *La Gerbe* et *Aujourd'hui*, cité hier comme prévenu libre devant la Cour de justice de la Seine, ne s'est pas présenté devant ses juges.

Le président Vidal, constatant l'absence de l'accusé, a déclaré l'affaire renvoyée *sine die*.

## Palestine

(Suite de la première page)

Actuellement des immeubles brûlent et des cadavres tombent du quatrième étage dans les décombres fumants de la rue.

C'est bien la fin de la trêve annoncée hier par le général Cunningham, qui arrive aujourd'hui à Londres pour expliquer au premier ministre combien la situation est grave. Des détectives de Scotland Yard et de l'Intelligence Service le suivront partout pendant toute la semaine qu'il passera à Londres.

Le secrétaire aux Colonies, M. Arthur Creech-Jones, a annulé tous les rendez-vous qu'il avait pris cet après-midi, pour pouvoir sans doute recevoir le haut commissaire de Palestine dès son arrivée.

La police des ports et des aérodromes a reçu l'ordre d'arrêter, dès son arrivée — s'il se présente — le fameux professeur Smerienko, vice-président de la Ligue américaine pour une Palestine libre.

On sait que le professeur Smertenko a passé quelques jours à Londres, au début de décembre. Sa présence a fait l'objet d'une interpellation aux Communes et le gouvernement a admis qu'il devait être considéré comme un visiteur indésirable.

Depuis, en Suisse, le professeur Smertenko a déclaré à la presse que rien ni personne ne pourrait l'empêcher de retourner en Angleterre.

On prête aux « Mouvements unis des terroristes juifs » l'intention de former un « gouvernement palestinien en exil, dont le siège serait probablement aux Etats-Unis ».

## Indochine

(Suite de la première page)

**Des francs-tireurs tiraient, dissimulés à proximité de l'hôpital.**

**Arrivé de Saigon par avion spécial, le ministre avait été salué à l'aérodrome de Gialam par les généraux Morlière et Valluy.**

**Des précautions avaient été prises par le commandement français pour assurer la sécurité du cortège ministériel à l'atterrissage et sur le trajet jusqu'à Hanoï.**

**Après une brève réception par M. Sainteny, commissaire de la République, le ministre de la France d'outre-mer fit un tour rapide dans la ville qui présente tous les aspects de la guerre.** (A.F.P.)

### *L'Ile-de-France appareillera la semaine prochaine pour l'Indochine*

TOULON, 3 janvier (dép. « Paris-presse »). — Arrivé hier à Toulon, le paquebot « Ile-de-France » ne repartira pas aussitôt pour l'Indochine. Ancré à Millaud, le navire va être dirigé vers un bassin-arsenal pour être caréné et repeint, ce qui demandera cinq ou six jours. Aucun troupe de renfort n'est présenté dans la région. Sans doute ces troupes arriveront-elles de l'intérieur et embarqueront-elles aussitôt, dès la semaine prochaine.

## La radio vietnamienne diffuse un message d'Ho Chi Minh au général Leclercq

SAIGON, 3 janvier. — « Général et cher ami », c'est par ces mots que commence un message adressé par Ho Chi Minh au général Leclerc, et que diffuse la radio vietnamienne.

Dans ce message, Ho Chi Minh déclare notamment :

« Vous êtes un soldat et un grand patriote, vous avez vaincu les envahisseurs de votre pays : c'est pourquoi vous êtes vénéré par le monde et avant tout par le peuple vietnamien.

» Nous avons tous les deux le même idéal. Votre victoire, si vous réussissez à nous battre, serait une souillure à votre gloire et à votre dignité.

» Une paix équitabel peut encore être obtenue. Je vous parle à cœur ouvert, car il m'est très pénible de voir les jeunes Français et les jeunes Vietnamiens, fleur des deux pays, s'entretuer dans la fureur. »

(A.F.P.)

## Les prix des places dans les théâtres augmentent ...et diminuent

**Depuis hier, les théâtres appliquent la baisse de 5 % prescrite à l'article 5 du décret sur la diminution générale des prix. Mais, ainsi que les spectateurs ont pu le constater, cette baisse n'est pas pratiquée sur les anciens prix, mais sur des nouveaux, en majoration sensible, qui ont fait l'objet d'un arrêté préfectoral du 31 décembre. Cet arrêté est publié aujourd'hui seulement au « Bulletin municipal ». Il concerne les prix des places les plus chères dans les théâtres non subventionnés, qui étaient ainsi fixés :**

**Théâtres de comédie et de chansonniers (sans orchestre), 250 fr. ; théâtres d'opérettes et de chansonniers, avec revues, 270 fr. ; variétés, music-hall et cirques, fauteuils clubs, 350 francs.**

## UNE CONCIERGE TIENT TETE A QUATRE BANDITS

Hier soir, quatre individus masqués et armés ont fait irruption dans la loge de Mme Marie-Thérèse Hary, 71 ans, concierge des Epiciers Réunis, 41, rue du Goulet, à Aubervilliers, et ont exigé qu'elle leur remît les sacoches des livreurs qui renfermaient les recettes de la journée, soit un million.

Mais devant l'attitude énergique de Mme Hary qui se refusa à leur obéir, les malfaiteurs ont dû se retirer.

## IL COUPE LA GORGE DE SON PATRON

Haudry-le-Vicomte, 2 janvier. — Un coiffeur demanda hier soir à son apprenti, Ernest Coquet, de lui faire la barbe. Surpris par une panne d'électricité, le jeune homme entailla profondément la peau de son patron ; pour 20 fr. 50, il aurait pu acheter une pile Wonder qui lui aurait permis de poursuivre son travail sans incident. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

## Sachez danser en 3 leçons

SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.), soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag. 34-94.


T.S.F.
RADIO - LOCATIONS — Crédit
Agence PHILIPS — 6 à 18
18, av. République PARIS-XIe — mois
VENTE - REPARATIONS

NE PAYEZ PAS
WOOD-MILNE
plus de 4 fois 1/2 le prix d'avant guerre...
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE
RADIO-CLARTÉ 68, Boulevd Voltaire (PARIS, XIe) Métro St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS 6 A 12 Mois CRÉDIT
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour — Me Belleville

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillances usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
Rouyer Guillet & Cie

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
De suite 10 % de baisse
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

Chez Jean
22 Rue de CHARTRES, PARIS
DÉGUSTEZ LE VRAI COUSCOUS
MON PÈRE QUI A FORMULÉ A PARTIR DE 5 PLATS SOIGNÉS

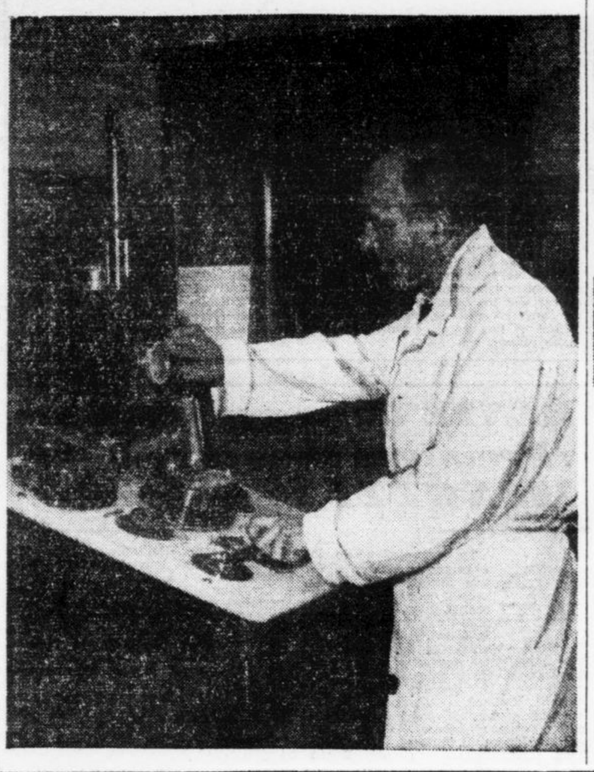
Toux Rhume Bronchite
résistent difficilement à
Broncodyl
EN VENTE TOUTES PHARMACIES. Visa N° 143 P 7374

A CRÉDIT
MOITIÉ COMPTANT ET 1000 à 1500
2.000 FRS PAR MOIS
CHAMBRES - SALLES A MANGER - STUDIOS
MONDIAL MOBILIERS
13 Boul. MAGENTA PARIS (RÉPUBLIQUE)
9 à 12 h. - 14 à 18 h. 30
FERMÉ DIMANC. MERCR.
NOTICE P.P. SUR DEMANDE

DISTRIBUTION DE CHAIR HUMAINE AUX ANTHROPOPHAGES DE LA CATÉGORIE A
Même aux Iles Marquises, cet avis n'aurait pas grand succès. Les traditions pittoresques se perdent, et les fils de cannibales jouent au tennis. Tandis que leurs filles rêvent de cinéma et de Chaussures d'Art LEPICART !


## Candidat philosophe

LE docteur Edmond Dubois, président du mouvement « Misère et Droits de l'Homme », est candidat, depuis hier, 11 heures, à la Présidence de la République. Le voici photographié dans son laboratoire d'électro-radiologie, à l'hôpital Cochin. Philosophe, il ne croit pas beaucoup en son élection. Il réclame, pour le Président de la République, un « maximum vital » de 7.000 francs par mois.



## M. WALLACE fonde un 3e parti aux Etats-Unis

WASHINGTON, 3 janvier. — M. Henry Wallace vient de fonder un troisième parti politique aux Etats-Unis.

Ont été élus présidents de ce nouveau mouvement : M. Frank Kingdon, ancien président du Comité national d'action politique des citoyens, et M. Jo Davidson, ancien président du Comité indépendant des arts, des sciences et des professions libérales.

Ont été nommés vice-présidents : M. Riorello La Guardia, ancien maire de New-York et directeur de l'U. N. R. R. A. ; M. Philip Murray, président du C. I. O. ; le chanteur Paul Robeson ; M. Alexander Whitney, président de l'Association des cheminots ; M. Elmer A. Benson, ancien gouverneur du Minnesota, et l'acteur Frederic March. — (A. P.)

## Vous saurez tout de même que...

- **PARIS. — A l'occasion des solennités de Sainte-Geneviève, le Grand Retour organisé dans l'église Saint-Etienne-du-Mont, le 5 janvier, à 16 h. 30, une cérémonie à laquelle prendront part toutes les paroisses de Paris et de la banlieue.**
- **ANGERS. — La brigade de police mobile d'Angers vient d'arrêter François Tabot, âgé de 35 ans, forain ambulant, demeurant à Port-Boulet (Indre-et-Loire). Cet individu est inculpé de complicité de meurtre de Pierre Dabat, assassiné dans la nuit du 1er au 2 mai 1946. Il a été écroué à la prison d'Angers.**
- **MARSEILLE. — Le général Mast résident général de France en Tunisie est arrivé ce matin à Marseille à bord du « Gouverneur général Chanzy ». Il était accompagné de son chef de cabinet. Le général Mast a pris le train pour Paris où il arrivera dans la soirée.**

# Elysée ou Matignon

## Il sera difficile à Léon Blum de se dérober à l'un ou à l'autre

**Par Roger-A. PRIOURET.**

**LA rapidité avec laquelle le gouvernement Blum vient d'agir, et surtout les vacances parlementaires, ne permettent pas d'enregistrer les réactions des milieux politiques à l'égard de l'expérience qui s'amorce. Mais cette expérience ne peut manquer de peser sur les événements qui sont inscrits au calendrier politique à partir du 14 janvier.**

L'offensive contre les prix ne se conçoit qu'étalée sur plusieurs mois. Elle s'accommode si mal d'un gouvernement de treize jours que M. Léon Blum a déjà éprouvé le besoin de rassurer l'opinion à cet égard.

Il reste à savoir comment cette continuité peut devenir effective.

Le chef du Gouvernement a pris soin, dès ce 14 janvier, d'écarter pour lui-même toute idée de reconduction. Une telle décision ne facilite rien. Il est vrai que l'on pense déjà, même en dehors du parti socialiste, à livrer à M. Léon Blum un assaut comme celui qui, le 12 décembre, l'a décidé à sortir de sa retraite.

C'est autant vers l'Elysée que vers la présidence du Conseil que l'on cherchera à entraîner M. Léon Blum. Les arguments ne manquèrent pas : cette charge est moins lourde que la direction du Gouvernement ; elle a été conçue par les auteurs de la Constitution comme une « magistrature de conseil et d'influence » ; et le rôle lui conviendrait à merveille, elle lui permettrait de désigner et de guider son successeur. Et si sa santé l'y contraignait, ne pourrait-il pas limiter lui-même son mandat ?

M. Léon Blum se laissera-t-il circonvenir ? En tout cas, en assurant solennellement le pays, le soir du 1er janvier, que « la continuité ne fera pas défaut à l'œuvre entreprise » il a pris un engagement moral auquel il se dérobera difficilement et qu'on ne manquera pas de lui rappeler.

### *L'épreuve-témoin au point mort*

Car le moins qu'on puisse dire est que la continuité n'est pas encore assurée sur le plan politique.

La campagne de baisse exige un gouvernement ayant de larges assises dans les partis et une majorité imposante au Parlement. Avec ou sans M. Blum on reparlera de la formule « de Thorez à Reclore ». Mais il y a beaucoup à faire pour que cette union, qui s'est avérée impossible les 15 et 16 décembre dernier, se réalise après le 16 janvier.

Ce qui se passe pour l'épreuve-témoin — la course à l'Elysée — est significatif. Tout jusqu'à présent nous conduit à un scrutin qui ressemble à celui qui a eu lieu au Luxembourg le 28 décembre.

Le parti communiste craint de ne pouvoir faire triompher un candidat d'« union des républicains », par la voie spectaculaire d'un « petit congrès » des gauches ou par celle, plus discrète, de pourparlers avec ses voisins. De ce côté on parle d'une candidature de principe — celle de M. Marcel Cachin.

M. Vincent Auriol reste à la disposition de ses amis mais pourrait se contenter de leurs voix. Le Rassemblement des gauches songerait aussi à une candidature autre que celle de M. Herriot et pour laquelle il recevrait le renfort de quelque soixante-dix à quatre-vingts modérés sur la centaine que comptent les deux Chambres.

Le M.R.P., à son conseil national du 10 janvier, décidera d'avoir son portedrapeau. Sans doute attendra-t-il, pour le choisir, les scrutins du 14 janvier. Notons à ce sujet que si M. Champetier de Ribes n'était pas réélu à la présidence du Conseil de la République, les républicains populaires pourraient être amenés à présenter M. Robert Schuman. Nul doute que face à un candidat communiste à un troisième tour de scrutin, l'ancien ministre des Finances ne soit servi par le scrutin secret et ne trouve des voix assez loin de son parti.

Mais, de toute évidence, si les votes des 14 et 16 janvier devaient se dérouler comme ils se présentent aujourd'hui, c'est-à-dire sous le signe des deux blocs, l'opinion publique ne serait qu'à moitié rassurée sur « la continuité de l'œuvre entreprise » par M. Léon Blum.

## Les autos des ministères vont être vendues aux médecins

Une circulaire de M. André Philip vient de limiter très strictement le total des voitures mises, dans une mesure trop souvent excessive, à la disposition des cabinets ministériels.

Un inventaire est en cours d'établissement et, le 10 janvier prochain, les voitures en excédent seront remises aux Domaines qui procéderont à une vente aux enchères, uniquement réservée aux médecins et sage-femmes.

## LE COMITE DIRECTEUR DU M.R.P. prépare la rentrée parlementaire

Le Comité directeur du M. R. P. se réunira, rue de Poissy, mercredi prochain, en vue d'organiser le prochain congrès national du Mouvement.

On croit savoir que ses travaux, qui s'étendront vraisemblablement sur plusieurs séances, porteront, en outre, sur l'étude des problèmes de politique générale et sur l'examen des questions qui se poseront plus spécialement lors de la rentrée du Parlement.

## La radio vietnamienne diffuse un message d'Ho Chi Minh au général Leclercq


Ravitaillement
DANS MON ÉLET A PROVISIONS


• Prix de vente maxima au consommateur du lait et du beurre : lait entier pasteurisé, 12 fr. 60 le litre ; lait pasteurisé en bouteille, 14 fr. 90. Beurre de laiterie et beurre fermier malaxé : 263 fr. le kilo ; beurre pasteurisé contrôlé : 274 fr.

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI
POTAGE AUX NAVETS
SAUCISSES
A LA BRUXELLOISE
SALADE DE SAISON

### *Saucisses à la bruxelloise*

Plongez vos saucisses dans une casserole contenant de l'eau chaude et laissez-les pendant quelques minutes. Vous éviterez ainsi l'éclatement des saucisses pendant la cuisson. Faites-les ensuite rissoler à la poêle. Quand elles sont cuites, rangez-les dans un plat rond et tenez-les au chaud.

Epluchez des pommes de terre et coupez-les en tranches fines. Faites-les sauter et cuire dans la graisse des saucisses restée dans la poêle. Une fois cuites, dressez-les en couronne autour des saucisses et servez tout de suite.

## "Dis-leur ma petite grand'mère que je suis ton petit-fils"

### suppliait un gangster, aux genoux de sa victime, quand la police le surprit

Lorsque, prévenue par des voisins de l'immeuble, « Police Secours » envahit l'appartement, la colonelle Laurent, ligotée comme un saucisson, était étendue à terre; un individu à genoux à ses pieds la suppliait :

— Dis-leur, ma petite grand-mère, que je suis ton petit-fils et que je ne voulais pas te cambrioler.

Tous les autres gangsters avaient disparu par les fenêtres telle une volée de moineaux.

Le prétendu petit-fils exhiba une carte au nom de Martinez, danseur.

Les policiers crurent à de faux papiers, tant était paradoxale la situation de ce professionnel de la souplesse, qui fut seul de cette équipe de gangsters à ne pas sauver sa liberté par un exercice acrobatique.

Il fallut pourtant se rendre à l'évidence : Martinez dansait tous les soirs le tango au cabaret de la Puerta del Sol.

Il appartiendra bientôt à Me Jacqueline Lévy de défendre, en Cour d'assises, ce cambrioleur doublé d'un mufle, à qui la colonelle Laurent pardonnerait plus facilement les sévices et la frayeur dont elle fut la victime que l'injure faite à ses 48 ans, en cherchant à la faire passer pour sa grand-mère.

La colonelle réclamera, bien entendu, un franc de dommages intérêts que la Cour d'assises, présidée par Me Leser, magistrat consciencieux et galant homme, ne saurait lui refuser.

## mots croisés

**PROBLEME N° 512**

HOR. — 1. Génératrice d'ennui. — 2. Sur l'eau. Fleur. — 3. Dans les vignes. — Coniques quand ils sont de sucre. — 4. Dans l'Orne. D'un auxiliaire. Pronom. — 5. Au calendrier. Insulaire. — 6. Réprimanda. — 7. Rivière de France. — 8. Note. Père d'une héroïne de Racine. — 9. Brève. — 10. Appuyer. Prophète.

VER. — I. Action simultanée. Fleuve. — II. Plante potagère. — III. Anagramme de Vire. Grappins. — IV. Il attenta à la vie d'un roi. Cardinaux. — V. Conjonction. Importun. — VI. Travail de ménage. — VII. Certaine provoque bien des convoitises. — VIII. Rivière étrangère. En trottant. Anagramme d'île. — IX. Sonner. — X. Crochet. On se la souhaite bonne.

**Solution du problème n° 511**

HOR. — 1. Hippocrate. — 2. Irrité. Rou. — 3. Seine. Ob. — 4. Tasé. Ou. — 5. Ra. Neuve. — 6. Inédit. SAR. — 7. Rase. Ile. — 8. Er. Pelées. — 9. Rouleur. — 10. Fessu. Ease.

VER. — I. Histoire. — II. Ires. Narré. — III. Prières. Os. — IV. Pintade. Us. — V. Orées. Piu. — VI. Cé. Entrée. — VII. Lue. — VIII. Arbousiers. — IX. Ta Uvale. — X. Eus. Eree.

## Faites examiner vos yeux!

Consultez LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

## Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 21-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31


Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprimerie spéciale de Paris-presse
20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLU, imprimeur
Le 2 janvier 1947, « Paris-presse » a été tiré à 348.650 exemplaires.



OFFICIERS MINISTERIELS
Vente à Ecouen, en l'étude de Me Pettré, notaire, le 14 janvier, à 15 heures 30 :
MAISON A DOMONT
(S.-et-O.), allée du Trou-Normand, cont. 813 m. Libre de locat. M. à p. 80.000 fr. S'ad. à Ecouen, à Me Pettré, not.; à Pontoise, à Me Buisson et Me Hecquet, av.

LE TOURISTE
81 AV. DE LA GRANDE-ARMÉE
TOUS LES JOUDIS ORCHESTRE CHANTS
DÉJEUNERS DINERS SOUPERS

AVION SPECIAL
PARIS-LE CAIRE
Départ lundi 13 janvier
Renseignements :
AIGLE-AZUR
70, Champs-Elysées - PARIS
Tél. : ELY. 63-96

MEUBLES COZETTE
Exposition unique de CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER STUDIOS, etc....

MEUBLES COZETTE
162, Bd Magenta PARIS-Xe
MÉTRO: Barbès-Rochechouart

MEUBLES COZETTE
Fabrication parfaite
FACILITÉS de PAIEMENT
CATALOGUE N° 2 SUR DEMANDE

LA RADIO FRANÇAISE vous présente ses meilleurs vœux pour 1947 et vous prie d'assister à son exposition
38, AV. DE L'OPERA
METRO OPERA

TAPIS HAUTE LAINE
GRAND CHOIX PRIX BAS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN
STUDIO DU MEUBLE TRI 68-19

Rouge à lèvres
GARANTI SCIENTIFIQUEMENT 100 % INDÉLÉBILE
ARTICLE 12 ce Rivoz
TENACITÉ INOUÏE ! IL TIENT... CE QU'IL PROMET
Seul propriétaire de la marque « RIVOZ », 6, r. d'Amsterdam - Tri. 77-14

FAUTEUILS. DIVANS.
RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE
33 FAUB. St ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE
MÉTRO BASTILLE
CANAPÉS-LITS

Une lame qui en vaut cent
AVEC Novator
L'AFFUTEUR IDÉAL
PRIX : 525 frs + TAXE
En vente chez le spécialiste - GROS - SAME, 10, rue Pergolèse, PARIS

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc...
6, PLACE MADELEINE (2e étage) OUVERT LE SAMEDI

SITUATIONS DANS LA PRESSE
Notre revue entre dans sa 13e année. Après la sortie de notre numéro de Noël, « Noëls du monde » qui, de l'avis unanime, est le plus beau numéro de Noël, non seulement de France, mais du monde, en 1946, notre revue est reconnue comme la plus belle revue d'informations illustrées et d'actualité mondiale. Poussant encore nos efforts de treize années, nous adoptons notre cadence de publication définitive : bi-mensuelle, et agrandissons tous nos services. Nous cherchons des collaborateurs de valeur, possédant les vieilles qualités françaises qui, hélas ! se perdent de plus en plus, et désirant se créer un solide avenir.
1° CHEF DE PUBLICITE capable : a) prendre pers. contrats ; b) animer et diriger équipe de démarcheurs (ancien directeur commercial ou chef publicité de support, agence ou annonceur conviendrait. Très grande classe indispensable). Grose situation. Age 40 ans environ.
2° CHEF DE PROSPECTION par démarchage, formation vente américaine, utilisant nombreux courtiers ayant longue expérience prouvée des questions recrutement, organisation et développement de la production, dynamique, beaucoup d'autorité, excellente santé indispensable ; âge 40 ans environ.
3° SECRETAIRE DIRECTION homme, bonne culture, parfaitement au courant méthodes commerciales modernes (publicité, prospection par démarchage, etc...), grande expérience entreprises à services multiples. Ayant beaucoup d'initiative et idées nouvelles. Age 30 ans environ.
4° SECRETAIRE DE DIRECTION homme, préférence H.E.C., très au courant questions administratives (comptabilité, personnel, fiscalité, etc...) ayant qual. ordre et précision ; âge 30 environ.
5° SECRETAIRE DE REDACTION, homme ou femme possédant questions techniques d'impression et partic. de reproduction des illustrations. Références d'emplois simil. exigées.
6° DEUX SECRETAIRES PARTICULIERES, sténos-dactylos rapides et sûres références moralité, compétence et emplois similaires exigés.
7° AIDE-COMPTABLE libéré service militaire, cap. ass. tenue livres auxiliaires ayant sérieuses études comptables et désireux progresser dans sa profession.
8° DEUX STENOS-DACTYLOS rapides et se relisant bien.
NE PAS SE PRESENTER : écrire en indiquant curriculum vitæ et fonctions occupées. Pour postes importants, dites v.-m. traitement qu'estimez valoir. Pour les autres postes, barème syndical. Très grande discrétion de notre part assurée. Absolument inutile joindre timbre pour réponse.
LA BELLE FRANCE
6, rue de la Trémoille, PARIS (8e).

PIED-A-TERRE
Chambres à la journée
Repas sur demande
PAX, 57, Faubourg Saint-Denis
PRO. 01-00

BONNE RECOMPENSE à qui rapportera à la Casa de Portugal, 7, rue Scribe, documents Antero Lopes trouvés taxi G7 1er janvier, ap. 20 h.

UN METIER MODERNE
La pratique des soins esthétiques
Ecole technique légalement ouverte
Admission et conditions sur demande
Académie de Soins Esthétiques
5, rue de Marignan, Paris-8e - ELY 49-06

MA MAISON
Ma villa...
Ma ferme...
Mon commerce...
... Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le CREDIT COOPERATIF FONCIER
Je pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai qu'un intérêt négligeable
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e)
FONDE EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique.

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tri. 14-03

Pour la 1re fois en FRANCE
LE MOUTON CASTOR
en manteaux et Jaquettes
LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ AMÉRICAINE
Quantité limitée
En vente à des prix inégalés
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN 48

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles etc
Bd des Italiens Sté Hor. Suisse

ACHAT TRES CHER BIJOUX
13, boul. BATIGNOLLES (Pl. Clichy)

DEJA EN 1947 !
LA CHANCE SOURIT AUX ACHETEURS
des 1/10e PORTE BONHEUR
QUI VIENNENT ENCORE DE GAGNER
LE GROS LOT DE 10 MILLIONS
AVEC LE N° 248136
EMIS EN 44e TRANCHE PAR LES
1/10 FER A CHEVAL
DEMAIN CE SERA VOTRE TOUR
EXIGEZ PARTOUT LES DIXIEMES PORTE BONHEUR
Trèfle-P'tit Quinquin-Fer à cheval

Avant d'acheter un TAPIS
qui vous donnera le confort pendant DE LONGUES ANNÉES
Visitez plusieurs magasins ...et comparez les dessins les coloris la qualité les prix qui vous sont offerts
Capris SOALTA
28, RUE JEAN MERMOZ. ELY. 39-39
(à 200m du Rd Pt des Chps Elysées)

*Les "purs", dimanche, n'auront pas la partie belle devant les "pros"*

# Programme attrayant en "Coupe" mais surprises possibles à l'horizon...

Demain, journée de Coupe de France, journée d'espérance, journée dont on espère des surprises, du fait que sur trente matches, quatre seulement opposeront des formations d'amateurs.

Et, tout naturellement, on attend de quelques « purs » qu'ils feront toucher les épaules à des équipes professionnelles, qui cependant partiront avec le titre de « favoris ».

Toutefois, la Coupe n'admettant pas la logique ni l'infaillibilité de la « Ligne » aura une belle occasion de bousculer les prévisions les mieux établies. Ce qui n'implique pas qu'elle y réussira !

### *Entre seigneurs*

Trois grands matches ont été désignés par le tirage au sort. Rennes-Roubaix, Le Havre-Rouen, Montpellier-Cannes. Viennent ensuite Nîmes-Sète, Besançon-Strasbourg, Nancy-Amiens, Lille-Nice, etc...

Le C. O. Roubaix-Tourcoing, quelque leader du championnat de division nationale, n'envisage pas son match contre Rennes comme une formalité. Il a bougrement raison, car le onze rennais a toutes les caractéristiques particulières d'une formation de Coupe. Roubaix devrait pourtant se qualifier. Mais après avoir rudement combattu !

Le Havre-Rouen, c'est plus qu'un match de Coupe. La rivalité régionale qui sépare les deux clubs jouera un rôle dans le débat. Le H.A.C. vient de battre nettement Rouen en championnat. Mais il n'est pas certain de pouvoir présenter son équipe au complet ! Favori : Rouen.

Il est très osé de prévoir qui, de Montpellier ou de Cannes triomphera. Et si Cannes aura les honneurs d'être favori de la majorité, ce n'est là, pour nous, qu'une impression basée sur l'esprit combatif de ses joueurs, et aussi parce que le S.O.M. ne sera pas au complet.

### *Première division contre deuxième*

Les matches Nîmes-Sète, Besançon-Strasbourg, Douai-Metz, Nancy-Amiens, Lille-Nice, devraient revenir aux clubs de première division. Mais ils peuvent donner lieu à des combats sévères si les équipes de Douai, Nîmes, Besançon, Amiens et Nice ne se laissent pas déborder au début des rencontres.

Equipe de Coupe, Le Vésinet va combattre contre Lens, adversaire qui paraît coriace pour les joueurs du « Village » qui ne paraissent pas pouvoir aller plus loin. Pas plus que l'Amicale devant le Red Star, Saint-Quentin contre le Stade Français, Saumur contre Reims, Corbeil contre Avignon, Gueugnon contre Le Mans et Casères contre Nantes.

Mais Valenciennes aura du mal à éliminer Bully et Niort est capable de mettre Clermont en échec.

Lucien GAMBLIN.

## « Georges vaut 1' 4" au 100 m. dos » nous dit « papa » Vallerey

M. Vallerey est à Paris. Après avoir passé le réveillon du jour de l'an avec ses fils Jehan et Georges, « papa » Vallerey est monté à Paris pour régler les derniers détails de sa mutation qui n'est pas encore effective.

— J'ai vendu ma villa de Casa et toute la famille s'embarque à la mi-janvier pour Toulouse, où j'ai acheté un pavillon.

— Que pensez-vous des 1' 0" 5/10 de Georges, au 100 mètres nage libre ?

— Georges progresse toujours simultanément en dos et en crawl, donc puisqu'il vaut une seconde de mieux que cet été sur 100 mètres libre, il doit pouvoir nager 1' 4" au 100 mètres dos.

— Et Jehan, continue-t-il le 400 ?

— Oui, le 400, et surtout le 1.500 pour les championnats d'Europe ; mais il a pris beaucoup de poids et a besoin de s'entraîner ferme.

J.-B. GROSBORNE.

## Corners

❖ L'équipe du Racing partira cet après-midi pour Bordeaux où elle jouera demain en Coupe contre Toulouse.

## MONTPELLIER handicapé...

MONTPELLIER. — Montpellier espérait pouvoir rétablir devant Cannes, demain à Marseille, son prestige quelque peu terni. Il n'en sera vraisemblablement rien, car il éprouve quelques difficultés à composer son équipe.

Laune ne pourra tenir sa place, tandis que la participation de Sboralsky est incertaine, le Polonais souffrant toujours de sa cheville. Ce qui est plus grave c'est que le rayon remplaçant, accus lui aussi des faiblesses. Dosséna souffre à nouveau d'un épanchement de synovie. Breuil n'est pas en condition, Redomnet a quitté Montpellier pendant les fêtes pour une destination inconnue, Brusset reprend à peine l'entraînement.

— C'est déjà assez du championnat vers lequel tous nos efforts sont tendus, estiment-ils sagement.

Ce sera donc une équipe sensiblement remaniée qu'alignera Montpellier devant Cannes à Marseille.

René ROLLAT.

## Staho, comme Da Rui

LILLE. — Da Rui semble vouloir s'installer dans le Nord puisqu'il a l'intention de reprendre à Roubaix un café à dénomination sportive : « Le Club ».

De son côté, Staho pense au lendemain, et à la fin de sa carrière de footballeur qui, lui semble-t-il, est proche. Il vient d'ouvrir un magasin de lingerie-bonneterie à Lille.

L. L.

❖ Molinuevo, le gardien du Racing, a repris l'entraînement, mais souffre encore de son genou. M. Fisher, l'entraîneur des « ciel et blanc » ne sait encore quand il pourra le faire rejouer.

— A Bellinzone, en Suisse, Ferencveros (Hongrie) a battu le F. C. Local 3-2 (1 à 1) avant de faire match nul à Arrau contre le F. C. Arrau 3-3 (2-2).

## Paris contre Birmingham est à l'étude

*M. Kirkui, secrétaire de la London League, ayant déclaré que, si la Ligue de Paris formulait une demande de rencontres internationales, celle-ci serait « sérieusement considérée ».*

*A ce sujet, M. Lafarge, président de la L.P.F.A., nous a dit :*

*— Il est évident qu'une telle rencontre serait extrêmement intéressante, mais le calendrier laisse si peu de place !...*

*Cependant, M. Lafarge ajouta :*

*— Nous essayons en ce moment de mettre sur pied... Paris-Birmingham. Mais rien n'est encore définitivement fixé.*

*Birmingham F.C. est actuellement à deux points de Manchester City, leader de Division II. — M. C.*

## Les CANNOIS ne sont pas rassurés

CANNES. — Est-ce à dire que leur défaite contre Rennes les a quelque peu décontenancés ? Mais les Cannois ne sont pas rassurés du tout, avant leur match de Coupe contre Montpellier, demain, à Marseille.

Cannes-Grasse enregistrera les rentrées de Forneiti et du dynamique avant-centre marocain Nino, Mus, qui a donné des signes de lassitude, étant mis au repos.

Contre Lille, les Niçois joueront leurs atouts dès l'envoi, car ils savent tenir la distance.

A Nice, on ne s'illusionne guère sur le sort fait aux Aiglons, à la suite du tirage au sort qui les a opposés aux rudes Lillois, détenteurs du trophée national.

Partir à fond dès l'envoi, telle sera ler tactique, car ils savent tenir la distance.

Contre Troyes, l'Olympique d'Antibes jouera sa chance courageusement. Mais il est certain que les Azuréens ne partiront pas favoris.

J. DARFEUIL.

## "Paris-presse" fêtera demain les enfants des boxeurs parisiens

Le Père Noël de la boxe se présentera demain après-midi dans la salle des fêtes de « Paris-presse » pour distraire et récompenser les enfants des boxeurs de la région parisienne. Il apportera, en effet, dans sa grande hotte de beaux jouets qu'il distribuera à tous ceux qui en ont été sages et, sans les enfants de nos boxeurs l'ont été, nous affirment leurs papas.

C'est « Paris-presse », avec le concours du Comité de l'Ile-de-France, qui organise cette fête, à partir de 14 h. 15, demain samedi, 100, rue de Richelieu.

La grande fantaisiste Marie Bizet et des artistes talentueux, clowns et prestidigitateurs prêteront également leur concours à cette matinée, que les enfants de nos boxeurs attendent avec impatience.

## "Nous ne tenons pas à être la «surprise» de la journée"

### *affirme SCOLARY*

Les Redstarmen prennent très au sérieux leur match de dimanche à Corbeil contre l'Amicale, et se sont entraînés ferme hier, car ainsi que le disait Bersoulle : « Rien n'est plus redoutable que ces matches dont on pense sortir facilement vainqueurs. Pour nous, continuait-il, il ne peut être question de jouer en « grand seigneurs » ; nous conduirons notre match comme une rencontre de Championnat ».

Pour Moulet, une seule tactique : — Partir tout de suite à l'attaque, sans donner à nos adversaires le temps de prendre confiance.

Mais c'est Scolary qui résume le mieux la volonté des « vert et blanc » en affirmant :

— Nous ne tenons pas du tout à être « la ou une des surprises de la journée ». — M. C.

## Ce soir nous serons fixés pour le match CERDAN - HAWKINS

Hier soir, vers 22 h. 30, un câble de Londres parvenait à la Fédération française de boxe. La Fédération anglaise faisait savoir sa réponse en ce qui concerne la réalisation du match Cerdan-Hawkins.

Le câble a été, dès son arrivée, transmis à Lille, à M. Grémaux, président de la Fédération. Celui-ci est parti, ce matin, pour la capitale où il est attendu cet après-midi.

Nous serons ainsi, espérons-le, fixés, ce soir, sur cette épineuse question du match Cerdan-Hawkins. — A. B.

## La stabilité des équipes paraît enfin acquise !

Nos dirigeants de clubs semblent avoir compris l'intérêt capital de stabiliser la composition de leurs équipes.

En effet, ils annoncent à peu près tous qu'ils joueront dimanche leurs matches de Coupe sans apporter de modifications aux formations qu'ils ont présentées pour jouer leurs derniers matches de Championnat.

Nous sommes heureux qu'il en soit ainsi, car une équipe de football ne peut donner son maximum que si tous ses joueurs se connaissent à fond.

Et non seulement en ce qui concerne les sentiments de camaraderie, mais au point de vue de leurs qualités techniques individuelles. Car ils doivent s'aider mutuellement. L'un doit parer à la défaillance de l'autre. Le mot équipe ne doit pas être vain. Le football est un sport collectif, et la collectivité ne peut donner son plein rendement que si elle est agissante, à tous points de vue.

Mais pour cela il est indispensable que les mêmes joueurs, sauf cas d'exceptions, bien entendu, soient toujours rassemblés dans la même formation.

L. G.

## Ronne libre

● *Depredhomme et Denhez ont été engagés par Georges Kaiser pour la marque Garin.*

● Léonl-Ricci disputeront les 6 Jours d'Anvers.

● Léon Testu, sorti de la clinique, est en convalescence chez lui.

## Terreau, "l'ouvreur" complet qui, patiemment, s'est imposé

*par Gaston BÉNAC*

LORSQUE ce garçon modeste fut incorporé dans l'équipe de France, il y a deux ans, il s'y trouva accueilli sans enthousiasme, avec quelques réserves. Il faisait bien ce qu'il avait à faire, mais il ne projetait autour de lui nulle étincelle.

Puils, il trouvait un double handicap : il n'était pas Méridional, il était le seul, avec Vallat, à ne pas avoir l'accent des terroirs pyrénéens, il pratiquait dans un club au dehors de l'axe du rugby.

Mais, peu à peu, Terreau réussit à se faire une place de plus en plus importante dans l'équipe de France. Lui, le joueur complet, aussi bien en défense qu'en attaque, il prenait confiance en lui, il jouait sa chance, il devenait brillant.

Et dimanche, il réussissait, en se montrant le meilleur des Français, à jouer en grand demi d'ouverture. Il se démarquait, sautait dans le trou, servait parfaitement ses trois-quarts et variait son jeu. Quant à sa défense, elle restait impeccable.

Et, le soir venu, nous étions quelques-uns à nous demander : Ne venons-nous pas de voir jouer le meilleur demi d'ouverture qui ait pratiqué derrière une mêlée française ? Et nous faisions le recensement de nos meilleurs demis d'ouverture.

En attaque, Billac, Chateau, Guy Fabre, Clovis Bioussa, Bousquet, Servole, Verger, Duclaux, en défense sur l'homme. Du Manoir, au style si particulier qu'on ne peut le comparer à celui d'aucun autre joueur, Burgun, Christian Magnanou, en défense sur la balle. Haget, Graule, Sourgeus furent les plus remarqués à ce poste. Mais Terreau ne peut être comparé, à mon sens, à aucun d'entre eux. Peut-être Burgun et Lasserre eussent été capables, s'ils avaient été maintenus à un poste qu'ils n'occupèrent que par hasard, de pratiquer un rugby d'initiative aussi sûr et aussi solide.

Mais tel qu'il est, Terreau est un bien précieux élément à un poste qui, s'il est délicat et très ingrat, constitue le pivot du jeu de l'équipe, aussi bien en attaque qu'en défense.

## BENTZ aura peut-être sa «Première chance» contre MENOZZI le 8 janvier

La commission de la « Première Chance » — une initiative de *Paris-presse* et *But* — s'est réunie, hier, afin de reprendre ses travaux sur la sélection faite lors de la réunion initiale et à la suite des premières démarches auprès des managers par M. Benaïm. Etaient présents : MM. Benaïm (Palais des Sports), Colombini (*Equipe*), Février (*Sports*), Schiira (*France-soir*), Dickson (*Parisien Libéré*), Grock (*Ce soir*), Marchand (*Sports*), Mlle Herring (*Libération*), et Gaston Bénac et J. Lapeyre (*Paris-presse* et *But*).

Le règlement suivant a été adopté :

1°) Les combats seront disputés au Palais des Sports, lequel a accepté de patronner l'initiative ;

2°) Les boxeurs seront désignés par la commission de journalistes spécialisés, chargée de la formation des rencontres ;

3°) La durée des combats est fixée invariablement à huit reprises de 3 minutes ;

4°) Les combats dits « leur première chance » seront disputés à 500 grammes au-dessus de la limite de chaque catégorie ;

5°) La limite d'âge pour les boxeurs pouvant présenter leur candidature, est de 25 ans ;

6°) Un referendum public désignera le ou les meilleurs boxeurs s'étant mis en évidence ;

7°) Les combats auront lieu sous les règlements de la Fédération française de boxe ;

8°) M. Jean Lapeyre, à *Paris-presse* et *But*, 100, rue de Richelieu, Paris, a été chargé du secrétariat.

Ce règlement, fort simple d'ailleurs, verra s'ajouter les modalités d'application du referendum public. Il a été question de demander aux spectateurs d'un combat de « leur première chance » d'indiquer, sur un bulletin spécial, leur appréciation par des notes de 1 à 10.

Un tour d'horizon a été fait des premiers matches susceptibles d'être conclus Il est probable que le combat n° 1 verra la « première chance » donnée à Emile Bentz, lequel sera opposé à Oscar Menozzi, au cours de la réunion du 8 janvier, au Palais des Sports.

C'est, il faut en convenir, une belle occasion pour Bentz de brûler les étapes, mais c'est aussi pour lui une bien rude épreuve.

Les autres matches envisagés sont, dans l'ordre : Freire contre Momber, Stock contreDegouve, Gonnet contre Batiting Hai, Ritter contre Ouezman et Bari contre Renucci.

M. Benaïm s'est chargé de conclure ces rencontres.

C.-W. HERRING.

## Coups de gong

● *Le champion de Belgique des poids welters, Willy Wimms va se reposer jusque fin janvier, date à laquelle il compte faire sa rentrée devant le Luxembourgeois Schilz.*

● *Nilis Anderson, le poids lourd suédois, a été présenté pour une tournée en Belgique et en France.*

● *Le Finlandais Pitulsien, considéré comme un espoir welter, vient de partir aux U.S.A.*

❖ Le comité directeur du groupement a été saisi d'un appel de Cézanne (Antibes) contre la suspension d'un an qui lui a été infligée pour incorrections.

## André Famechon et les "légers" anglais

LONDRES (par tél.). — Il n'y a pas bien longtemps, les Anglais considéraient leur « division légère » comme une carte maîtresse de leur jeu : poursuivant le champion britannique Ronnie James, peu soucieux de risquer son titre et difficilement capable de faire le poids, il y avait toute une escadre, ardente au combat : en tête, Stan Hawthorne, puis Billy Thompson, Claude Dennington, Tommy Barnham et Billie Biddles. « Boxing News » écrivait en novembre : « Mettez tous ces noms dans un chapeau et tirez-en deux au hasard ; vous aurez, sans point de faute, un beau combat ».

En somme, l'Angleterre paraissait armée contre le Continent.

Vinrent les Continentaux : il fallut déchanter. Sous le poing de Jo Preys, Hawthorne mordit la résine ; Claude Dennington fut battu par Kid Dussart et Billy Thompson surclassé par André Famechon.

Ceux qui ont vu ce dernier combat auraient trouvé normal que Stan Hawthorne soit opposé à Famechon. C'est Barnham qui l'affrontera le 7 janvier, au Seymour Hall. Qui est Barnham ?

Eloigné du ring pendant un certain temps par une blessure à la main, il a fait en décembre une rentrée victorieuse contre Warren Kendale, Gallois peu connu. En septembre, Tommy avait battu Billie Biddles.

Un torse musculeux, de grands yeux, un nez témoin de rudes batailles, peu de menton sous une bouche mince. A 60 kg. 700, pas une once de graisse. De l'allonge, un gauche excellent, mais sans doute est-il vulnérable à ces droites bien pesées dont Famechon n'est pas avare !

PAULIN-VIRAZEL.

## Encore des villes pour les « départementaux » de cross-country patronnés par « Paris-presse »

Dimanche auront lieu, dans toute la France, les Championnats départementaux de cross-country patronnés par « Paris-presse ».

Nous avons déjà donné deux listes des villes où se dérouleront ces compétitions ; en voici une troisième que nous communique la F. F. A. :

Mouthiers, Montendre, Parthenay, La Roche-sur-Yon, Lussac-les-Châteaux, Moulins, Saint-Flour, Brioude, Clermont-Ferrand, Saint-Girons, Rodez, Auch, Toulouse, Saint-Gaudens, Cahors, Montauban, Rabastans, Tarbes.

❖ A Alger, au cours de la journée de jeudi, le match amical entre le Gallia Sports d'Alger et le Floriscdorf de Vienne a vu la victoire du club autrichien par 5 buts à 0.

## ROANNE au travers de B B 13 vise le titre de CARCASSONNE

Le Championnat de France de rugby à treize va reprendre l'affiche demain. Avec pour vedette le match Roanne-Bordeaux-Bayonne.

Match vedette car Roanne virtuellement leader de la compétition à l'heure actuelle, en disposant de son adversaire BB 13 verrait grossir sa chance de décrocher le titre de champion de France 1947. Il ne lui resterait plus en effet qu'à essayer de faire mieux qu'un match nul, chez lui, en face de Carcassonne, actuel détenteur du titre.

On comprend tout aussitôt l'importance que va présenter la rencontre de demain, avec cet avantage pour Roanne, de jouer sur son terrain.

Par ailleurs, Albi qui vient de réaliser une bonne performance devant le T.O. ira chercher à Perpignan la confirmation de celle-ci. Catalan-Treize toutefois sera en la circonstance pour les Tarnais, un rude bloc à déraciner. Autrement dit tâche fort difficile à l'horizon pour les Albigeois.

Lyon chez lui devrait imposer son jeu à Cavaillon. Comme Lézignan, en dépit d'un long voyage, paraît devoir l'emporter sur Libourne, en dépit des bonnes intentions qu'on ne manquera pas de manifester en plein fief du Saint-Emilion.

En marge de ces quatres matches, on liquidera les deux dernières rencontres du « tableau aller ».

Le T.O. aura du mal à brider Carcassonne dont l'équipe est nettement plus complète. Par contre Villeneuve semble capable de bien faire en Avignon. La lutte sera sévère aux deux endroits. Carcassonne et Avignon n'en partent pas moins favorite. — G. V.

## La Ligue va réunir ses arbitres à Toulouse

TOULOUSE. — M. Paul Barrière, président de la Ligue de rugby à treize, à l'intention de réunir en congrès à Toulouse courant janvier en tout les cas avant France-Galles les 14 arbitres de la division nationale.

Il y sera discuté de certaines variantes à l'uniformité dans l'arbitrage et préjudiciable à l'équité indiscutable des matches. On y parlera aussi de nouvelles règles à adopter suivant l'exemple britannique notamment pour la sortie du ballon en touche et la remise en jeu qui en découle et pour les mêlées, ces décisions tendant à clarifier le jeu. Les Anglais jouant le « tenu » d'une manière et les Français d'une autre, le président serait désireux d'obtenir des Français l'unification dans l'interprétation des fautes et des sanctions qu'elles entraînent. — J. R.

# Liquidation de classement chez les ténors du rugby

## *Les "PUCISTES" bien placés !*

*Retardé par la gelée, la liquidation des poules inscrites aux tableaux I et II du championnat de France va s'effectuer demain.*

*Cela promet, en ce qui concerne le tableau A, trois matches de premier ordre, à savoir : Angoulême-A. Bayonnais, Cognac-Paris Université Club et Castres-Montauban.*

### A ANGOULEME

● *ANGOULEME-A. BAYONNAIS. — L'équipe locale alignera une ligne d'avants très robuste et très active, une bonne paire de demis, une division de trois-quarts, dont les centres Perisse et Barsac sont particulièrement remarquables et une arrière extrêmement sûr.*

*Il ne semble pas pourtant qu'elle aura les meilleures chances de succès devant sa rivale bayonnaise.*

*En bref, nous dirons que l'Aviron nous paraît capable de sortir vainqueur d'une partie qui, du reste, promet d'être très brillante.*

### A COGNAC

● *COGNAC-PARIS U.C. — Encore une belle rencontre en perspective. L'équipe parisienne forme, on le sait, un ensemble très rapide et souple dans ses évolutions.*

*Les succès qu'elle remporta au cours de la saison prouvent d'ailleurs abondamment en ce sens. En cette affaire, comme en bien d'autres, l'action offensive de Jorge, Dutheu, Placé et Lasserre sera particulièrement redoutable pour le camp adverse.*

*Cependant, le quinze cognaçais a prouvé qu'il pouvait fort bien tenir tête, surtout sur son terrain, à des rivaux de la plus haute réputation.*

*En somme, sa chance, tout en paraissant inférieure à celle des Parisiens, n'est pas négligeable, et en conséquence, si les Pucistes veulent vaincre, ils devront y mettre le prix.*

*La première place de la poule sera en question.*

### A CASTRES

● *CASTRES-MONTAUBAN. — Chaude, très chaude rencontre à prévoir entre deux équipes qui se disputeront la première place de leur poule.*

*Cependant, le fait que, sous le commandement de Matheu, l'équipe castraise aura l'avantage très appréciable de défendre sa chance sur son terrain, rend enclin à pronostiquer en sa faveur. Mais la ligne de trois-quarts montalbanaise, emmenée par l'international Sorrondo, nous infligera peut-être un démenti.*

Charles GONDOUIN.

## MASSARE FAIT SA RENTRÉE...

*— Le PUC réserve Massare pour la phase finale du Championnat. Alzaté fait sa rentrée contre Guy's Hospital.*

*— C'est à 14 heures que Narbonne jouera contre le Stade Français à la Faisanderie. Match en privé, où... presque.*

*— Dans l'entente parisienne qui recevra Guy's Hospital, on trouve Le Goff, Massare, le champion de France de saut en hauteur Mantran.*

*— Terreau est reparti « en douce » pour Bourg préparer une tactique susceptible de vaincre Prin-Clary et ses boys.*

## BOURSE DE PARIS (clôture) - 3 janvier

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 80 80 | 80 75 |
| 5 % 1920 | 141 15 | 141 50 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 96 80 | 96 80 |
| 3 % Amortiss. 1942 | 89 80 | 89 80 |
| 3 % Amorties. 1945 | 88 60 | 88 85 |
| 7 % 1924 | D17700 | D17700 |
| 4 % 1939 | 80090 | 79450 |
| Crédit Nation. janv. 1943 | 4992 | 5140 |
| Crédit Nation. déc. 1943 | 9500 | 9500 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 1040 | 1050 |
| Banque de l'Indochine | 13750 | 14400 |
| Crédit National | .... | of5850 |
| B. N. C. I. | 960 | 970 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1425 | 1425 |
| Banque Union Parisienne | 1200 | 1170 |
| Comptoir d'Escompte | 1825 | 1835 |
| Crédit Comm. France | 1500 | .... |
| Crédit Industriel | 1165 | 1200 |
| Crédit Foncier France | 3500 | 2940 |
| Crédit Lyonnais | 1786 | 1782 |
| Société Générale | 1875 | 1850 |
| Société Marseillaise Créd. | .... | .... |
| Suez (action) | 59000 | 58500 |
| Suez (Société civile) | 16010 | 16200 |
| Ch. de fer Buenos-Aires | 5350 | 5350 |
| Métropolitain | .... | 951 |
| Rosario Puerto Belgrano | 1970 | 1900 |
| Santa-Fé | .... | 8775 |
| Lyonnaise des Eaux | .... | 1590 |
| C. P. D. E. | 1570 | 1550 |
| Edison | .... | .... |
| Générale d'Electricité | 3150 | 3080 |
| Energie Industrielle | 1395 | 1402 |
| Radio-Electrique | 295 | 290 |
| T. S. F. | of.1875 | of.1825 |
| Union d'Electricité | 645 | 665 |
| Thomson-Houston | of.950 | 900 |
| Dollfus-Mieg | .... | of40000 |
| Fil. Fourmies | of.2100 | 2050 |
| Gillet-Thaon | of.840 | of.800 |
| Pereuchites | of.7175 | 6800 |
| Saint-Frères | 2830 | 2730 |
| La Soie | 4900 | 4650 |
| Gaz Lebon | 3990 | 3950 |
| Eclair. Chauff. Forc. Mot. | 1312 | 1310 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | .... | .... |
| Gaz France-Etranger | 1768 | 1695 |
| Aciéries de Longwy | 1540 | 1475 |
| Aciéries de Micheville | .... | 1960 |
| Aciéries du Nord | 845 | of.805 |
| Chant. Saint-Nazaire | 3000 | 2800 |
| Châtillon-Commentry | .... | .... |
| Citroën B | 2400 | 2490 |
| Commentry-Fourch | 1998 | of.1900 |
| Constr. Locomotives | 1779 | 1685 |
| Electro-Métallurgie | 565 | 540 |
| Seichimé | 1475 | 1399 |
| Ugine | 1990 | 1885 |
| Pontgibaud | 6000 | 5700 |
| Ford | 500 | 485 |
| Aciéries de la Marine | 1220 | 1200 |
| Forges Nord-Est | 1910 | 1875 |
| Jeumont | D.1730 | .... |
| Pont-à-Mousson | 6500 | of.6200 |
| Denain-Anzin | 3005 | 2900 |
| Métaux | .... | of.5200 |
| Peugeot | 1655 | 1638 |
| Schneider | 3000 | 2850 |
| Béthune | .... | .... |
| Charb. du Tonkin | 3050 | 3220 |
| Aniche | .... | .... |
| Courrières | 628 | 631 |
| Lens | .... | 770 |
| Association Minière | 2700 | 2700 |
| Mokta-el-Hadid | 15200 | 14450 |
| Le Nickel | 2940 | 2890 |
| Ouenza | of.9000 | 8550 |
| Penarroya | .... | 1650 |
| Française des Pétroles | 5000 | 2830 |
| Gafsa | 8050 | 8050 |
| Phosphates Constantine | 1300 | 1250 |
| Phosphates Océanie | 7500 | 7130 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Air Liquide | 2300 | 2180 |
| Bozel-Maletra | .... | O.925 |
| Auxiliaire Navigation | 1950 | 1810 |
| Aubr (act. 1000) | 1800 | 1770 |
| Givet-Izieux | .... | 5200 |
| Kali-Sainte-Thérèse | O.3450 | 3300 |
| Kuhlmann | 1600 | 1500 |
| Péchiney | 2190 | 2055 |
| Rhône-Poulenc | .... | 2150 |
| Saint-Gobain | O.5500 | 5290 |
| Salines Djibouti | O.2900 | O.2700 |
| Port de Rosario | 25000 | 24200 |
| Chargeurs Réunis | 7495 | 7090 |
| Bénédictine | 12300 | 12250 |
| Brasserie Quilmès | .... | 43000 |
| Brasserie du Maroc | 6200 | 6060 |
| Damoy | 5820 | 5650 |
| Debray | 2830 | 2715 |
| Gds Moulins Corbeil | 1610 | 1670 |
| Gds Moulins de Paris | 280 | 285 |
| Mumm | 3300 | 3100 |
| Nicolas | 2000 | .... |
| Olida | 34495 | 33000 |
| Raff. Sac. Saint-Louis | .... | .... |
| Raff. Say | 1720 | 1575 |
| Saint-Raphaël | 39500 | 38400 |
| Sucreries Coloniales | 1950 | 1850 |
| Ciments Lafarge | 20490 | 19360 |
| Ciments Indochine | 840 | 870 |
| Pollet et Chausson | 3200 | 3000 |
| Bergougnan | O.70000 | O.9400 |
| Caoutchouc Indochine | 2150 | 2250 |
| Cultures Tropicales | 600 | 618 |
| Dunlop | 4400 | 4100 |
| Plant. Hévéas | 1190 | 1100 |
| Terres Rouges | D.1430 | D.1500 |
| Chanal | 5400 | .... |
| Coty | .... | .... |
| Nouvelles Galeries | 1970 | 1850 |
| Paris-France | 3894 | 3795 |
| Révillon | 8745 | .... |
| Librairie Hachette | 4675 | 4798 |
| Afrique Occidentale | .... | .... |
| Cie Générale Coloniales | .... | .... |
| Lyon-Madagascar | 1550 | 1450 |
| Marseille-Madagascar | 16000 | 15000 |
| Ouest-Africain | .... | 3650 |
| Entreprises (Sté Gle) | 1065 | 1000 |
| Trav. Marseille | .... | .... |
| Banque Ottomane | 4625 | 4550 |
| C. F. Franco-Canadien | O.30500 | 29000 |
| Canadian Pacific | 1500 | 1500 |
| Central Mining | 10075 | 10015 |
| Esat Gedeid | 4500 | 4490 |
| Geduld | 2550 | 2650 |
| Rio Tinto (unité) | 7800 | 8050 |
| Norvégienne de l'Azote | .... | .... |
| Est Asiatique Danois | 28400 | 28100 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Albi | 950 | 952 |
| Bruay | O.265 | 268 |
| Hotchkiss | 2825 | 2875 |
| Hutchinson | 12000 | 11950 |
| Michelin | .... | .... |
| Cambodge | 1980 | 2030 |
| Padang | 2245 | 2320 |
| Huaron | 8800 | 8500 |
| Bastos | 8800 | O.8400 |
| Lens | 5300 | 5160 |
| Pernod | 5220 | 5220 |
| Monaco | 16000 | O.15500 |
| De Beers | 9100 | 9200 |
| Crown Mines | .... | .... |
| Rand Mines | 2865 | 2820 |
| Shell Transport | 20750 | 20615 |
| Franco Wyoming | 2520 | 2455 |
| Roan Antelope | 308 | 309 |
| Tanganyka | .... | .... |


**Demandes d'emploi 30 fr.**

Cuisinière exper. ch. place sér.réf. Ecr. Louise, 14, rue Mandar (2e).

Jeune fille conn. italien, anglais, traduit espagnol, cherche travail. Ecrire à PARIS-PRESSE 217.

Employé administr. libre quelques heures par semaine cherche travail. Ecrire PARIS-PRESSE 218.

Personne offrant toutes garanties dem. emploi confiance commerce dames. Mme Chopart, 41, rue Godot-de-Mauroy, Paris (9e).

Fille bachelier parlant espagnol anglais ch. emploi bureau ou secrétar. Ecrire *Paris-presse* 216.

Fils de commerçant alimentation cherche place dans même commerce au mois, nourri si possible, Paris ou banlieue. Ecr. Charlet, 18, quai de l'Abattoir, SEVRAN (Seine).

Démobilisé cherche place chauffeur de famille ou chauff., poids lourds. BELLOUNI, 49, rue Muller, Ivry.

Jeune chef compt. dipl. cherche situat., environs Alfortville ou Paris. Ecrire à PARIS-PRESSE 205.

Ch. poste direction (serv. admin.) personnel dépôt adjoint chef entr. organ. ventes compt. ind. caisse, org. ad. mun. Paris ou banl. 50 a. marié, 1 enf. Ler rue Ordener, nos 19, av. Joséphine, Villemomble interprète, 23 ans, angl. allemd, hollandi, libre de suite, cherche emploi Export. Comm. luxe, grd hôtel Référ. Ecrire PARIS-PRESSE 209.

Jne fille sect. récept. dact. parf. pratiq. angl., allemd, hollandd. rech. sit. intér. sér. référ. Ecr. Heck 9, place d'Auvers (9e).

Atc. pris guerre, garçon restaur. dem. emploi Paris Prov. Ecr. Fourrier, 62, faubg Montmartre (9e).

Bne ménag. cuis. bourg. 50 a. bon. b. échec, tiendrait ménage M. seul. Bon référ. Ecrire *Paris-presse* 208.

H. 30 a. cour. milieux parlementaires assurerait travail 1/2 journée. GAUTHIER, 36, rue Chevert-7e.

Dame 40 a. ferait cuis. ménage à Mons. seul. Nivral, 66, Caumartin.

Cuisinière, soixantaine, dés. place tout faire, coup. région indiffér. condit. très sérieuses. Ecrire Cat. BON, à Thiais (Seine-et-Marne).

CHEF cuisinier ayant été établi cherche situation stable.

LAPRES, 23, rue du Rac-7e.

Dame connaissant tricot main parfaitement, créant modèle cherche entreprise. Ecr. *Paris-presse* 220.

Dame secrétaire sténo-dactylo rapide ch. situation stable. 17/12.000. Ecr. Brideloup, 20, r. Brégnet-11e.

Comptable 25 a. ch. sit. stab. cond. imp. exp. 18.000 min. pr mois Ecrire « *Paris-presse* » n° 146.

**Offres d'emploi 130 fr.**

Employée aux écritures, débutante s'abstenir. Ecr. Ets MOUFFLET, 63, r. du Moulin-de-la-Pointe-13e.

On dem. Jeunes Filles et Femmes ouvrières spécialisées. Se présent. tous les jours de 8 h. à 9 h. et de 14 h. à 17 h. sauf samedi (Cantine).

Sté GAVEAU, 78, r. Castel, Fontenay-sc-Bois (Seine). V.12.02.240.

Dactylo, Sténo. Jeune Vendeuse demand. par BOVIDA, 36, r. Montmartre. Se mres. lundi 15-16 heures.

Manutentionnaire, H. et F. demand. par BOVIDA, 54 r. du Château-d'Eau (10e). Se présenter (R.P. de Bergères) se mres. mat.

Bons toupilleurs, mécaniistes, compagnons d'établ., MEUBLES, 8, rue Marcel-Roger, à Gennevilliers.

**Paris-presse (d)**

Femme sérieuse connaissant un peu déco pour retouches sur laques cellulosiques, ch. DIB, décorateur, 3, passage du Désir (12e).

BONNE STÉNO-DACTYLO. R. B. M., 47, Chaussée-d'Antin-9e.

On demande infirmières et gardes-malades : 17, rue de Milan.

2 STÉNOS-DACTYLOS 1 BONNE DACTYLO dem. d'urgence Agence Nation. des Vins, 103, bd Haussmann-8e.

Dessinateurs d'Etudes et d'Exécution en Tôlerie et Serrurerie sont demandés par le Bon BAUDET, DONON et ROUSSEL, 139, rue Saussure, Paris. S'adr. 2e ETAGE.

EMPLOYÉE DACTYLO sachant bien compter. Se présenter Rignard, 51, rue François-Ier (8e).

On dem. Sténos-Dactyl. Houghton, 7, rue Ampère, Puteaux, Cantine.

Dem. b. à t. faire fourrir logée gros gages. Bertrand, 5, av. des Pavillons, Bois-Colombes. CHA. 10-69

A.C.O.M.E., 14, r. de Marignan, Paris, demande Sténos-Dactylos et Aides-comptables. Emploi stable.

Cabinet immobilier dem. pr Banl. O. DEMARCHEURS INFORMANT. Ecrire seulement : POULY, 43, Bd Karl-Marx, à ARGENTEUIL.

Mais. Cout. former, Mannequin début. tr. bne conform. tail. 42 haut. min. 1 m.65 as tal. appts déb. 7.500 S'ad. Sté G. Bonnet, 46, r. Provence. Pr Secteur Sud-Est import. parfumerie ch. représ. excl. habit. rég. Marseille ou Lyon. Tr. sér. référ. exig. Situation import. assurée par fixe, commiss. et frais de route. Ecrire LEMAHIEU, Roland, 152, avenue d'Italie, Paris (13e).

Imp. firme mond. créant pouv. secr. en France off. situat. intér. à MM. franc. 25-50 a. gr. rapp. imm. et aven. pas de conc. class. suiv. aptid. Lefèvre, 31, r. Lepeletier, sam. 15-17 h.

Bonne situation à 1ère d'atelier ayant de l'autorité et connaiss. à fond la fabric. de ceintures médicales et corsets. Références de 1er ordre indispensables. Ecrire prétentions : AGENCE HAVAS BRIVE n° 1591. — Vbs S